



Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome 15

Chapitre 84 : Une rencontre fortuite entre des personnes astucieuses

Partie 1

Felinella Socalent se tenait près de la frontière entre Alpha et Clevideet, affichant un sourire éclatant. Si l'on essayait de l'interpréter, on aurait pu croire qu'elle était soit de très bonne humeur, soit incroyablement en colère. Quoi qu'il en soit, son sourire était trop parfait pour être lu. C'était le masque d'une femme parfaite.

En tout cas, elle avait réussi à éviter de justesse un conflit majeur entre Alpha et Clevideet. Alus Reigin, le rang 1 d'Alpha, et Fanon Trooper, le rang 4 du pays voisin, s'étaient en effet rencontrés par hasard, provoquant un incident politique d'une grande sensibilité.

Si elle était arrivée quelques fractions de seconde plus tard, Alus aurait lancé son sort, transformant ce cauchemar potentiel en réalité. Il ne s'agissait pas de savoir qui avait raison ou tort : deux Singles s'étaient rencontrés et s'étaient affrontés. L'arrivée de Felinella avait empêché le plus grand incident du siècle de se produire.

Felinella était la seule personne présente à connaître à la fois Alus et Fanon; elle devait donc servir d'intermédiaire entre eux. Sa forte présence était une bénédiction : elle était la seule à pouvoir gérer les deux Singles tordus qui se trouvaient devant elle.

La vue de Felinella guidant les groupes vers une vieille maison privée était pour le moins étrange. Même Loki, qui suivait tranquillement Alus, trouvait cela étrange. Après tout, une bande de personnages encapuchonnés entrait dans une maison qui semblait abandonnée.

Toute personne ignorant la situation aurait supposé qu'un rituel hérétique était en train de se dérouler. Et, en un sens, ce n'était pas tout à fait faux. La réunion qui allait avoir lieu serait chaotique.

L'intérieur du vieux bâtiment était aussi poussiéreux qu'on pouvait le prévoir, mais des signes montraient qu'il avait été utilisé par plusieurs personnes il n'y a pas si longtemps.

« Laissez-moi allumer la cheminée », dit Felinella en prenant l'initiative de mettre du bois dans le foyer.

Les membres féminins de l'escouade de Fanon tentèrent de l'aider en ramassant du papier usagé et de la paille sèche sur le sol en terre battue. Finalement, Felinella fit bouger son doigt, créant une petite étincelle qui tomba dans la cheminée. Il s'agissait d'une forme de magie quotidienne que même les non-magiciens pouvaient utiliser.

Le papier et la paille s'enflammèrent, engloutissant le bois de chauffage dans les flammes, et en peu de temps, une chaleur relaxante et naturelle se répandit dans la pièce.

Alus et Fanon s'assirent autour d'une table dépouillée. Loki resta debout derrière Alus et les subordonnés de Fanon se rangèrent à côté de leur capitaine, l'air vide. Les deux groupes finirent par se fixer maladroitement l'un l'autre.

Après tout, ils avaient essayé de s'entretuer peu de temps auparavant, ce qui était tout à fait normal. Il n'aurait pas été

étonnant que quelqu'un soit gravement blessé, voire tué.

Mais très vite, la femme qui les avait amenés là rompit le silence pesant. « Pourquoi ne pas discuter un peu pendant que l'eau chauffe ? Tout d'abord, il y a nos visiteurs de Clevideet. »

Felinella était assise entre les deux, sur le côté de la table, mais le choix de ses mots laissait entendre qu'elle reprochait à Fanon et à son escouade d'avoir violé leur territoire. Le visage de Felinella était masqué par les ombres projetées par la cheminée, mais il était évident qu'elle forçait un sourire.

Fanon, Exceles et les autres membres de Clevideet évitèrent discrètement son regard lorsqu'ils furent exposés à la colère silencieuse de Felinella.

« Mme Exceles ? N'êtes-vous pas contente que ça n'ait pas viré à la catastrophe ? » demanda Felinella.

« O-Oui... » Face à la présence étrangement surpuissante de Felinella, Exceles recula et répondit en haussant la voix.

Bien qu'elle soit étudiante à Alpha, Felinella semblait avoir un statut plus élevé que quiconque dans l'équipe de Fanon. Pendant ce temps, Alus la regardait d'un air absent, les jambes croisées.

Felinella poursuivit en s'adressant à lui. « Sire Alus, j'ai reçu l'ordre de mon père de servir de médiatrice entre Alpha et l'escouade de Lady Fanon de Clevideet, qui est ici officieusement. »

Felinella sourit doucement à Alus. Après cette brève explication, elle marqua une pause, puis poursuivit :

« Ou plutôt... j'étais censée le faire. Même si je devais m'occuper d'eux, ils m'ont laissée tomber sans rien dire », dit Felinella en

feignant le calme.

« Ce n'est qu'un malentendu, madame Felinella ! » objecta l'une des subordonnées de Fanon. C'était celle qui avait visé Loki pour se faire battre en retour.

« Un malentendu ? » Felinella répliqua vivement. « Non seulement vous avez manqué de respect à l'aimable proposition de mon père, Lord Vizaist Socalent, mais vos actions ont mis en péril les relations entre nos nations ! Qu'y a-t-il à comprendre ? »

Même Loki n'avait jamais vu Felinella si en colère. La colère ne se manifestait pas ouvertement, mais le fait de pouvoir sentir sa fureur cachée la rendait encore plus effrayante.

Dans cette atmosphère, il était difficile de placer un mot. Fanon ne prêtait d'ailleurs aucune attention à ce que disait Felinella, comme si cela n'avait rien à voir avec elle. Ses yeux étaient tournés vers Alus. Elle ne le regardait pas directement dans les yeux, mais plutôt sur toute la partie supérieure de son corps. Elle ne semblait pas l'évaluer, mais ce n'était pas très amical pour autant.

Soudain, les lèvres de Fanon se mirent à bouger au fur et à mesure qu'elle parlait. « Pourrais-tu te taire un instant ? »

Cette remarque grossière fit écarquiller les yeux de Felinella. Mais Fanon ne lui jeta même pas un coup d'œil, ses yeux restèrent fixés sur Alus. Sans être tout à fait amicale, elle montrait de l'intérêt.

« Toi, tu peux utiliser une magie intéressante à laquelle même moi, je ne m'attends pas et que je ne peux pas analyser. Depuis quand les magiciens d'Alpha et la magie qu'ils utilisent défient-ils le sens commun ? » Fanon lui répondit sur un ton défiant.

Avant qu'Alus ne puisse répondre, Felinella s'interposa. « Lady

Fanon, je ne peux pas tolérer cette attitude ! Si vous n'avez pas l'intention de changer d'avis, alors nous devons peut-être reconsidérer notre décision de coopérer avec vous. »

Cependant, Fanon ignora complètement Felinella. C'était une attitude plutôt appropriée pour un magicien à un seul chiffre. Si même Alus avait levé un sourcil face à son attitude arrogante, l'atmosphère de la vieille maison aurait rapidement ressemblé à celle des premières lignes d'un champ de bataille.

« Tu as entendu ce que Felinella a dit. Si tu ne lui réponds pas, je n'ai pas non plus l'obligation de répondre à ta question », dit Alus. Tant que les véritables intentions de Fanon et de son escouade n'étaient pas claires, Alus n'allait pas agir de façon irréfléchie; toutefois, il décida d'insister.

De façon inattendue, Fanon mit fin à son attitude insociable et adressa un sourire à Felinella. « Très bien. Vous parliez donc du fait que nous vous avons abandonnée, madame Felinella ? »

« Oui. » La soudaineté de ce sourire éclatant avait pris Felinella au dépourvu, et elle avait répondu et souri rapidement.

« Eh bien, nous avons été plutôt négligents à ce sujet... Au milieu de notre poursuite, ils ont utilisé la magie pour nous bloquer. Au milieu du chaos, nous n'avons pas eu d'autre choix que de prendre la décision la plus rapide et la plus efficace pour poursuivre nos cibles. Au cours de ce processus, vous nous avez perdus de vue », déclara Fanon.

« C'est un sophisme ! Êtes-vous sûre de ne pas vouloir dire que vous m'avez lâchée intentionnellement ? !! Vous êtes déjà ignorante d'Alpha comme ça, alors si vous faisiez une erreur cette fois-ci, ça pourrait... » Felinella dit cela avec émotion, ce qui était rare chez elle. Mais comme il s'agissait d'Alus, elle n'arrivait pas à

se calmer.

Exceles répondit d'une voix dépitée. « Oui, c'est pourquoi nous vous sommes vraiment reconnaissants, madame Felinella. Cet incident aurait pu conduire à un fossé irréparable entre nos nations. »

Malgré cela, Fanon semblait déterminée à considérer le bref combat avec Alus comme un accident de parcours. Alors qu'Exceles se montrait docile, il n'était pas difficile d'imaginer qu'elle avait le même objectif.

Alus était au courant de leurs intentions. Il s'agissait certainement des collaborateurs de Clevideet dont Berwick avait parlé, mais il restait encore des zones d'ombre.

Alus avait déjà rencontré Fanon lors de la conférence des dirigeants; il connaissait donc son visage. La question était de savoir pourquoi elle poursuivait des criminels au lieu de mamonos, et en Alpha de surcroît. Si Alus avait déjà participé à des assassinats, il n'avait jamais entendu dire que d'autres Singles faisaient de même.

Et puis, son style de combat est conçu pour être utilisé contre les mamonos. C'est une véritable magicienne. Je ne peux la voir que comme quelqu'un qui n'a pas l'habitude de se battre contre des gens, pensa-t-il.

Le sort Juggernaut de Fanon avait certes été puissant, mais il était inefficace d'utiliser une telle chose contre un simple humain. Fanon ne s'attendait pas à tomber sur le rang 1 d'Alpha aussi rapidement, mais Alus voulait plus d'informations pour avoir une vue d'ensemble.

C'est dans cette optique qu'il fit signe à Felinella, troublée, et

lorsqu'elle s'approcha, il lui chuchota à l'oreille. « Feli, dans une situation d'urgence ou non, les magiciens d'une autre nation proposeraient-ils leur aide gratuitement ? Et un Single en plus ? »

Felinella répondit en chuchotant : « Oui, c'est probablement lié aux deux personnes que l'on croit impliquées dans l'évasion de la prison de Troie et qui sont venues ici de Clevideet. J'ai entendu dire qu'ils avaient attaqué Lady Fanon et son escouade dans une ville. Ce n'est pas quelque chose dont on peut parler ouvertement, mais j'en ai entendu parler quand mon père a négocié avec eux... »

« Je vois », répondit Alus.

C'était logique, et il commençait enfin à comprendre l'objectif de Vizaist. Il ne lui manquait plus que quelques informations de la part de Felinella pour comprendre la situation. Berwick ne s'attendait pas à ce qu'Alus rencontre les coopérateurs de Clevideet.

Mais c'était peut-être mieux ainsi pour Alpha. Au moins, il disposait de plus d'informations pour aider Felinella, et les murmures de cette dernière lui avaient donné une meilleure idée des renseignements que Vizaist n'avait pas pu obtenir.

Il y avait eu une attaque contre Fanon à Clevideet. Les auteurs de cette attaque étaient le directeur et le vice-directeur de la prison de Troie, Gordon et Suzar. Ces deux hommes étaient entrés à Alpha après cette attaque.

Eh bien, si le seigneur Vizaist savait qu'il s'agissait d'une personne dangereuse, se dit-il, il n'aurait pas confié cette tâche à Feli, qui manquait d'expérience pratique. De plus, le camp de Fanon cache encore quelque chose. Je peine à croire qu'ils nous aident uniquement pour attraper ces types. Il y a certainement une autre raison pour laquelle ils sont si catégoriques à leur sujet. Quelque chose que ni Feli ni le seigneur Vizaist n'ont réussi à comprendre.

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN -

Tome 15 8 / 108

Je me demande si le seigneur Vizaist a pris Feli sous son aile parce qu'il avait remarqué quelque chose. Et s'associer avec le Single d'une autre nation serait une bonne expérience. Ce genre d'affection est tout à fait à l'image du seigneur Vizaist.

D'ailleurs, Alus avait raison avec son hypothèse. Vizaist ne comprenait probablement pas pourquoi Fanon s'obstinait tant à parler des assaillants. Mais, logiquement et émotionnellement, les raisons pour lesquelles Clevideet voulait capturer leurs deux hommes étaient évidentes, alors il n'avait pas creusé la question.

Après tout, c'est de Lord Vizaist que nous parlons, pensa Alus. Je parie qu'il a ses propres agents qui les surveillent de toute façon. Le simple fait d'avoir un aperçu des pouvoirs d'un Single d'une autre nation valait déjà son pesant d'or.

Alus savait à quel point Vizaist était rusé et c'est ainsi qu'il sortit de sa rêverie. Dans de telles circonstances, lui venir en aide ne pouvait pas être si mal. Mais l'attitude arrogante de Fanon était intolérable et, franchement, le voir jouer les gros bras dans son pays ne lui plaisait guère.

Partie 2

Normalement, laisser Felinella s'occuper des choses n'était pas une mauvaise idée, car elle était très éloquente, mais elle était désavantagée face à un Single. Aussi talentueuse soit-elle, elle ne pourrait pas se frayer un chemin jusqu'au bout face à quelqu'un qui soutenait que le conflit était un accident inévitable. Cela rendait difficile pour Alpha de se retrouver dans une situation où Clevideet leur devrait une faveur à l'avenir.

C'est alors qu'Alus prit la parole. « Au fait, pourquoi les assaillants que vous poursuivez ont-ils choisi de vous prendre pour cible à Clevideet ? »

Exceles, qui se tenait derrière Fanon, répondit à cette simple question. « C'est... En bref, nous pensons que c'est dû à une rancune personnelle à l'égard de Lady Fanon. »

D'après ce qu'Alus avait pu constater, Exceles Lilyusem n'avait pas l'habitude d'exagérer. Elle était une guetteuse qui dépassait l'œil de l'Alpha, Rinne Kimmel. Mais en même temps, elle donnait l'impression d'être une marionnettiste en coulisses, à l'instar de Rinne.

Tant la question d'Alus que la réponse d'Exceles firent froncer les sourcils de Fanon et triturer ses joues. Remarquant son attitude du coin de l'œil, Alus poursuivit : « Je vois. À ce propos, nous poursuivions quelqu'un de suspect juste avant d'entrer en contact avec vous. Il utilisait un AWR de type pistolet. C'est peut-être l'un de ceux qui vous ont attaquée ? »

Malgré le regard acéré d'Alus, Exceles resta calme.

« Qui pourrait le dire ? Pourriez-vous décrire son apparence ? »

« C'était trop loin pour le dire. »

En entendant cela, Exceles lui donna une réponse vague. « Je vois. Il serait alors difficile de conclure s'il s'agit de la même personne... »

C'était une réponse tout à fait appropriée. Mais Alus ne comptait pas en rester là. Il lança de petites piques, esquissant un sourire.

« Cela me fait penser que..., » dit-il. « Clevideet a fait beaucoup d'efforts pour ramener les modèles d'armes à feu en tant qu'AWR, n'est-ce pas ? J'ai entendu parler d'un jouet intéressant en forme de pistolet, un pistolet magique, n'est-ce pas ? »

« Vous êtes bien informé, Sire Alus », dit Exceles, son expression devenant légèrement raide.

Lors de la fête du campus, la classe d'Alus avait installé un stand de tir utilisant des pistolets magiques de Clevideet.

« J'aime bien bricoler, vous voyez. Ce jouet n'était-il pas initialement conçu pour être un AWR et utilisé à des fins civiles, non ? » demanda-t-il.

« Ha... ha ha. »

En entendant le rire sec d'Exceles, Alus était convaincu que sa remarque était pertinente.

L'expression de Fanon devint visiblement aigre. Les mages de haut rang étaient impliqués dans des affaires délicates, et avoir un visage impassible était pratiquement une compétence nécessaire. Mais d'après l'expression constamment changeante de Fanon, il semblait qu'elle était une exception.

Alus avait manifestement touché un point sensible pour Clevideet.

Quant aux AWRs de type arme à feu, Alus ne pouvait penser qu'à Clevideet. Si les prisonniers en fuite en utilisaient un, compte tenu du moment, cela ne pouvait signifier qu'une chose : il s'agissait d'un secret militaire.

Les choses commençaient à prendre un sens s'il supposait qu'ils avaient envoyé un magicien à un seul chiffre à leurs trousses. *Alors l'autre doit aussi avoir volé un secret militaire*, pensa-t-il.

L'interrogation détournée d'Alus avait commencé comme un moyen de se venger de Fanon pour son attitude. Mais, comme il s'y attendait, il semblait qu'ils avaient effectivement une arrière-

pensée.

De plus, pratiquement personne dans les sept nations n'aurait l'idée de créer un AWR de type pistolet de nos jours. La formule magique que l'on pouvait graver sur les balles avait ses limites, et la forme d'un pistolet n'était pas très adaptée au combat rapproché. Mais les excentriques existent partout, et avec le développement de la technologie industrielle magique, il était possible de fabriquer un AWR à partir d'une simple poêle, à condition de disposer des matériaux nécessaires.

Alus haussa le ton après avoir fait mouche : « Je n'ai pas l'intention de me plaindre de votre mission. Tout se passera bien si nous nous contentons de faire ce que nous avons à faire. Cependant, ne pensez-vous pas que le fait de ne pas tout partager ne fera que causer des problèmes inutiles ? »

Vizaist s'attendait au pire en se basant sur la mention par Felinella de la présence officieuse de l'escouade de Fanon. En cas de problème entre les nations, Alus pourrait simplement prétendre qu'il n'était au courant de rien. Bien sûr, cela signifiait qu'Alus devrait s'occuper des problèmes en secret. En ce sens, il ne serait pas inutile qu'ils s'expliquent mutuellement leurs buts et leurs objectifs.

« On dirait que vous avez discuté avec votre supérieur, mais vous cachez encore quelque chose. Vous ne ferez que me gêner dans mon travail, comme ça », dit Alus.

Alus savait qu'il était important de prendre en considération le fait que le seigneur Vizaist avait accepté leur demande. Les compétences de l'utilisateur d'armes à feu qu'il avait rencontré le distinguaient des autres criminels magiques qu'il avait combattus. Ancien gardien ou non, le fait de travailler avec des prisonniers évadés dotés de ce genre de pouvoir le rendait dangereux.

Vizaist avait dû juger que l'aide de Fanon et de son escouade serait nécessaire pour mettre fin rapidement à l'incident. Maintenant qu'il avait déjoué Fanon, il était temps de laisser tomber l'affaire précédente et de faire un compromis à contrecœur avec elle.

Alus se demanda toutefois s'il est possible de la raisonner.

Il regarda fixement la magicienne à un chiffre la plus robuste de sa nation, assise en face de lui. Elle avait les bras croisés et se balançait suffisamment pour que ses cheveux couleur glycine se balancent d'avant en arrière. Elle ne cherchait pas à dissimuler sa mauvaise humeur. Elle ne semblait pas du tout disposée à coopérer.

Elle ne prenait même pas la peine de dissimuler son mana et affichait une attitude provocante. Une lueur dangereuse brillait dans ses yeux, révélant une intense combativité.

Je suppose qu'elle n'est pas seulement une maniaque du combat. C'est comme si elle voulait changer le classement parmi les Singles, pensa Alus.

Alus regarda les cylindres placés entre Fanon et Exceles, comme pour les cacher. Ils faisaient partie d'un AWR qu'elle avait modifié pendant leur combat, comme s'il s'agissait de son atout.

Les AWRs utilisés par les magiciens à un chiffre avaient tous leurs propres particularités. Il s'agissait des meilleurs équipements disponibles pour les Singles, qui représentaient le prestige de leurs nations.

Alus s'intéressait aux performances de son AWR et, en tant que personne confiante en ses capacités, l'envie de se mesurer à elle le démangeait. En fait, depuis leur rencontre, il avait très envie de

voir jusqu'où il pourrait aller en utilisant toute sa puissance.

« Bon, de toute façon... » dit-il en soupirant. « Cela signifie simplement que vous avez vos propres circonstances. Si vous êtes prêt à coopérer, c'est suffisant. »

Alus haussa les épaules. Selon certaines informations fournies par Felinella, l'escouade de Fanon aurait été empêchée de poursuivre Gordon et Suzar en raison de l'utilisation du sort Millimore Mazain. En fin de compte, la bataille était donc le résultat de deux camps attirés l'un vers l'autre.

« Eh bien, je vais faire les choses à ma façon. Vous pourrez retrouver Gordon et Suzar si vous en avez l'occasion. Mais cette fois-ci, tâchez de ne pas les perdre de vue », dit Alus.

Bien qu'il l'ait dit de façon sarcastique, Fanon ne tenta pas de le rabrouer, mais fit sa propre affirmation.

« Ça ne nous dérange pas. Nous avons nous aussi un rang 1 », dit-elle avec un sens enfantin de la rivalité, en regardant fièrement Exceles derrière elle. Cette dernière ne put lui donner qu'une expression troublée en retour.

« Ah oui, Mme Exceles a la numéro 1 des guetteuses. Ce qui veut dire qu'elle surpasse même Rinne Kimmel d'Alpha », dit Alus.

Alus avait vu de près les capacités de Rinne; l'idée d'un guetteur qui la surpasse était donc très intéressante. Il était impossible qu'une simple magie de détection dépasse l'Œil de la Providence.

« Oui, je la connais bien », répondit Exceles. « Cependant, la détection n'est pas directement liée au combat, donc les rangs des guetteurs ne sont qu'une question de prestige et de jeux politiques pour les nations. »

La réponse calme d'Exceles ne semblait pas relever de la simple modestie. Elle n'avait pas jugé utile de classer les guetteurs, sans doute parce qu'elle avait pu évaluer les pouvoirs de Rinne. Elle n'essayait clairement pas de se mettre en valeur, ce qui prouvait qu'elle pouvait évaluer les capacités stratégiques des magiciens et des observateurs de manière juste et objective.

« C'est vrai, le prestige d'une nation est une tracasserie constante », déclara Alus.

Exceles ne put répondre aux plaintes imprudentes d'Alus qu'avec un sourire. Elle en était certainement capable; elle surveillait parfaitement son escouade. À vue de nez, elle tenait fermement les rênes de Fanon.

Elle transmettait probablement les ordres des hauts gradés à Fanon, tout en la guidant dans la bonne direction et en la grondant lorsqu'elle faisait preuve d'indulgence. En y réfléchissant, Alus se rendit compte que cette beauté avait dû traverser de nombreuses épreuves.

Peut-être les guetteurs devaient-ils posséder d'autres compétences que la simple détection. Il se rendit compte que cela s'appliquait aussi à lui et redressa le dos en pensant à l'excellente partenaire qui se trouvait derrière lui.

Se rendant compte que ses pensées avaient dévié, il revint au sujet en cours pour aborder le problème principal. « Cela mis à part, la raison pour laquelle vous les avez perdus de vue est due à un brouillage. D'après ce que j'ai pu voir, il s'agissait d'un sort appelé Millimore Mazain. Avez-vous des contre-mesures pour cela ? »

Alus était convaincu que l'utilisateur de l'arme avait utilisé le brouillage magique avancé. Lorsqu'il posa cette question avec un

sérieux évident, l'expression de Fanon devint plus qu'évidente, et elle plia les doigts en direction d'Exceles.

Une fois l'autorisation de divulguer des informations donnée par le capitaine, Alus entendit Exceles pousser un profond soupir. « Oui, tout ira bien. Nous soupçonnions la même chose. Ils ont déjà échappé deux fois à la détection, mais nous avons déjà une bonne idée de la structure magique du sort. Et si ce sort est bien Millimore Mazain, alors nous serons encore plus sûrs de nous. »

« Je peux vous l'assurer. La structure de l'enveloppe extérieure a peut-être été modifiée, mais le noyau est toujours le même », dit Alus. « Malgré tout, si vous avez un moyen de surmonter cela, alors je ne peux que vous témoigner mon respect. »

« Merci beaucoup. Avec votre assurance, il n'y a plus de souci à se faire. » Exceles lui adressa ses remerciements avec respect.

Le fait qu'Alus connaisse la construction de Millimore Mazain signifiait également qu'il connaissait des sorts tabous et classifiés. Une règle tacite de la communauté internationale interdisait même aux Singles d'utiliser de tels sorts.

Bien sûr, il y a des cas où la volonté d'une nation prime sur de tels arrangements, mais si cela venait à se savoir dans l'arène diplomatique, les tensions entre les nations s'en trouveraient accrues.

Ce n'était qu'en apparence. Une image idéale d'un monde en paix.

Le fait qu'Alus se démène pour transmettre cette information est sa façon de montrer qu'il est au courant de la mission secrète qu'Exceles et les autres tentent de dissimuler.

Soit dit en passant, Exceles avait aussi quelques connaissances en

matière de magie. Ce n'était pas suffisant pour en faire étalage, mais elle avait au moins appris par cœur la liste des anciens sorts tabous et classés, car elle se préparait toujours à toute irrégularité potentielle pour pouvoir analyser plus efficacement les situations. Mais même si elle reconnaissait les éléments structurels, elle n'avait pas les connaissances nécessaires pour les partager avec les autres.

Partie 3

Après avoir remercié Alus, Exceles reprit la parole. « Cela dit... Sire Alus, comment savez-vous qu'il s'agit de Millimore Mazain ? »

Il s'agissait d'une question visant à obtenir davantage d'informations, mais comme Fanon, elle souhaitait savoir quel genre d'individu était le magicien qui se trouvait au sommet. Bien qu'il y ait eu quelques exceptions, les informations détaillées sur les magiciens à chiffre unique étaient généralement vides; seul le strict minimum était donné. C'était particulièrement le cas pour le rang 1 d'Alpha.

Comme il était encore jeune, Alpha avait caché toutes les informations le concernant, si bien qu'il était pratiquement un parfait inconnu pour Clevideet.

La réponse d'Alus fut sèche. « Je peux le dire en le regardant. L'obstruction de la liaison du mana et la lumière du mana qui apparaît de façon aléatoire sont très caractéristiques. J'ai même l'impression que ce n'est pas tant un trait du sort que les performances de l'AWR. »

Bien qu'il sache qu'il révèle des informations précieuses, Alus parla librement.

« Sire Alus, pas plus que ça », dit Loki pour le réprimander, mais
<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN -
Tome 15 17 / 108

Alus n'avait pas l'air de s'en préoccuper.

« Ce n'est pas grand-chose comparé à cette affaire gênante. La supériorité informationnelle de la nation est peut-être importante, mais s'inquiéter des apparences ici ne fera que ralentir la résolution de ce problème », dit Alus en se tournant vers Exceles qui baissa les yeux en guise de réponse.

Comme prévu, leurs motivations étaient douteuses, mais il s'agissait d'éliminer les prisonniers évadés ainsi que Gordon et Suzar le plus rapidement possible. Il était clair qu'Alus n'aurait pas le droit de se reposer tant que cela ne serait pas fait.

L'affrontement précédent n'avait pas été si mal, puisqu'il lui avait permis d'avoir un aperçu des capacités de Fanon. Il avait même l'impression d'avoir pu voir quelque chose d'intéressant.

Il ne s'était pas incrusté exprès, mais il se demandait comment Fanon et les autres voyaient son attitude distante. Alors que le silence envahit la pièce, le crépitement du bois dans la cheminée retentit.

Soudain, Fanon fronça un peu les sourcils, puis laissa échapper un soupir, comme si elle s'était résignée. « L'AWR Barbaros à intégration corporelle et l'AWR Caligula à arme à feu, mais cela ne vous concerne plus. »

Felinella eut un haut-le-cœur en entendant ces mots. Toutes les informations diffusées par petits bouts avaient abouti à cela. Elle n'avait pas réussi à comprendre pourquoi son père lui avait confié la tâche de surveiller l'escouade de Fanon. Mais voilà qu'Alus venait de mettre le doigt sur l'essentiel.

Ces deux AWRs avaient probablement été volés à Clevideet. Fanon et son équipe ne cherchaient donc pas seulement à capturer

Gordon et Suzar, mais aussi à récupérer les AWRs.

C'est pour cette raison qu'ils avaient plus ou moins forcé leur entrée à Alpha.

Mais les simples mots de Fanon laissèrent Exceles et les autres membres de l'équipe pantois, et manifestement bouleversés.

« Dame Fanon ! » Exceles lui fit des reproches, mais Fanon l'ignora, ne regardant qu'Alus.

« Si cela t'intéresse, je peux te dire tout ce que je sais sur les mécanismes et les principales fonctions des formules magiques gravées. En échange... » dit-elle, mais Alus leva la main pour l'arrêter.

« Non, ce n'est pas grave. C'est probablement un secret d'État, n'est-ce pas ? Pourquoi me dire ça ? »

« Oh ? Tu semblais logique, mais avide, quand il s'agit de sujets qui te concernent. Bon, d'accord. Ce n'est pas souvent que des Singles se retrouvent face à face comme ça. Maintenant, mettons-nous d'accord pour ne pas nous mettre des bâtons dans les roues. » Un sourire insolent orna le visage de Fanon.

Tsk, elle dit juste qu'elle a rendu la pareille, ne poussons pas plus loin. Pense-t-elle vraiment que ça va marcher ? De toute façon, je n'avais pas l'intention de m'étendre sur le sujet, et si elle veut régler elle-même une partie des problèmes, cela me convient parfaitement, pensa Alus.

La gentillesse rencontre la gentillesse. Alus détestait les conversations qui insistaient sur une telle règle. Les concessions et les négociations peuvent être importantes, mais Alus n'était pas fan du genre de combat politique qui nécessitait plusieurs lectures

de la situation.

Mais il semblait que la petite femme devant lui soit plus rusée qu'il ne le pensait. Elle semblait belliqueuse, mais elle avait proposé un tel marché dès qu'elle avait vu une faille. Elle devait avoir l'habitude d'amadouer le souverain ou d'autres personnalités influentes, donnant l'impression d'un petit prédateur à l'esprit vif.

Alors qu'il réfléchissait, Fanon lui adressa un sourire innocent. Alus était le seul ici présent à être officiellement affilié à l'armée d'Alpha. Même si Felinella n'était qu'une étudiante de nom, elle n'était pas encore soldate. Étant en position de responsabilité et d'autorité, le terme « Single » lui pesait.

En fait, ce sont plutôt ces cylindres qui m'intéressent, pensa-t-il. Eh bien, si j'arrive à en obtenir davantage d'elle, je risque de me retrouver dans l'obligation de me retenir.

Remarquant qu'il jetait un coup d'œil sur eux, Fanon lui lança un rapide « pas ceux-là », en bloquant son champ de vision avec la main.

« Je suis d'accord », dit-il en soupirant. « Eh bien, même si c'était un accident, il y a eu des blessés de votre côté. J'ai compris. Alors, nous sommes d'accord pour ne pas nous entraver mutuellement. »

« C'est plutôt ça, tu as compris », dit Fanon avec un sourire édenté. Étrangement, il se sentit même charmé.

Alus s'était résigné et avait laissé tomber ses épaules. La situation avait été résolue par le fait qu'Alus avait cédé à Fanon. La technique de négociation de Fanon, qui consiste à alterner les positions dures et les positions douces, avait, comme Alus s'y attendait, été utilisée à plusieurs reprises pour faire plier les hauts gradés de l'armée. Mais elle n'avait pas fonctionné contre Vizaist.

Exceles se tenait à l'écart, impressionnée par l'art de la persuasion de Fanon, et avait l'impression de découvrir le côté fiable de son capitaine pour la première fois depuis longtemps.

« Feli, c'est comme ça que ça va se passer », dit Alus.

« Je comprends. Je ne suis qu'une étudiante, alors je ne dirai rien sur ta décision ou sur les deux AWR pour l'instant », répondit Felinella.

« Désolé pour ça », dit-il.

« Oh, il est tout à fait naturel de privilégier les avantages pratiques à l'apparence si nécessaire », répondit Felinella avec un sourire, montrant ainsi son intention de respecter la décision d'Alus. Et même si elle n'allait pas transmettre immédiatement l'objectif de Fanon à son père, ils avaient tout de même obtenu des informations précieuses.

« Mais je tiens à avertir nos invités de Clevideet que si vous essayez encore de me perdre, je considérerai que vous revenez sur votre promesse », prévint Felinella.

Comme Alus, Felinella laisserait passer les transgressions précédentes, mais si cela se reproduisait, elle n'hésiterait pas à contacter son père. Vizaist mobiliserait sans doute une autre force pour éliminer Gordon et Suzar, et s'emparer de leurs AWRs. Ce serait le meilleur choix pour donner la priorité au gain national d'Alpha.

Felinella appuya son argument d'un ton sévère, et Fanon baissa les épaules pour accepter. Une fois les AWRs récupérés en toute sécurité par Clevideet, le fait qu'Alpha connaisse leur nom ou leur fonction n'aurait plus beaucoup d'importance.

Une fois leur entretien terminé, Alus se souvint soudain de quelque chose qu'il voulait demander à Felinella. « Au fait, Feli, je n'ai toujours pas reçu d'appel du seigneur Vizaist. »

En entendant cela, ses yeux s'étaient largement ouverts et elle avait approché ses lèvres brillantes de son oreille. « Tu veux dire que ce ne sont pas les instructions de mon père qui t'ont amené ici ?! »

« Non, c'était une demande du gouverneur général. Qu'est-ce qui se passe ? Cela ne s'est jamais produit lors d'une mission auparavant », murmura Alus.

Avec une expression docile, Felinella fronça les sourcils et secoua la tête. « Je ne sais pas; mon père ne le ferait pas... Mais cette fois-ci, il semblait avoir du mal à rassembler des informations. Je vais essayer de le contacter moi aussi, mais il serait peut-être préférable de le rencontrer directement plus tard. »

« J'ai compris. »

Et sur ce, ils arrêtaient de chuchoter.

« Je ne sais toujours pas pourquoi l'utilisateur de l'arme nous a attirés, Loki et moi. Même s'il essayait de nous inciter à nous battre l'un contre l'autre, c'était une façon désordonnée de le faire », déclara-t-il.

Felinella acquiesça et répondit : « Le but des prisonniers évadés est encore inconnu... C'est peut-être le plus gros problème. »

C'est à ce moment-là que Fanon les coupa. « C'est bon. Si nous en avons le temps, nous le torturerons pour qu'il nous dise ce qu'il sait. Mais cela risque d'être un peu trop intense pour notre petite élève ici présente. »

Les prisonniers de la prison de Troyes n'avaient en effet ni nationalité ni droits de l'homme. Quoi qu'on leur fasse, les lois ne s'appliqueraient pas. Mais de telles menaces n'affectaient pas Felinella.

« Hmm, tu es étonnamment habituée à la violence ? » Fanon le lui demanda avec un sourire intrépide, et Felinella baissa les yeux.

« Non, mais si c'est ce qu'il faut, la fin justifiera les moyens », répondit Felinella.

« Je vois. C'est vraiment dommage que tu sois encore étudiante. » Fanon semblait impressionnée et lui adressa un petit sourire.

« Alors, nous allons partir. L'utilisateur d'armes que nous poursuivions est votre proie pour l'instant, de toute façon », dit Alus.

La chaise avait tremblé quand Alus s'était levé et avait tourné le dos à Fanon et à son escouade. Même pendant cette réunion, Vizaist n'avait pas donné de nouvelles, ce qui signifiait qu'Alus ne savait toujours pas qui était sa cible. Il était étrange que Vizaist soit si lent.

On s'était déjà occupé de certains prisonniers évadés, mais il ne s'agissait que des quatre qui avaient attaqué Alus. Il ne savait pas non plus quels étaient leurs objectifs ni d'où ils tenaient des informations sur lui. Cacher son identité lorsqu'on commet des crimes était une pratique courante, et ce n'était pas comme si le visage d'Alus était bien connu dans le milieu de la pègre. Mais les prisonniers évadés avaient probablement leur propre réseau de contacts.

Alors qu'il essayait de s'éloigner, il croisa le regard de Loki. Elle semblait vouloir lui dire quelque chose, mais il ne savait pas quoi.

En tout cas, elle n'avait pas l'air de se plaindre de lui.

C'est alors que Felinella commença à parler. « Monsieur Alus, j'ai omis de t'en parler, mais je pensais retourner à l'institut aujourd'hui... »

Alus croisa silencieusement son regard. Elle avait recommencé à l'appeler « Monsieur », peut-être pour montrer qu'elle craignait de quitter Fanon et son équipe des yeux, ne serait-ce qu'un instant.

« Ne t'inquiète pas. À ton retour, parles-en à Fia et à Alice. Nous attendons toujours en vain dans cette situation, alors il se peut que cela prenne un certain temps avant que tout soit conclu. Il se peut même que nous mettions plusieurs jours avant de revenir », répondit Alus.

C'est grâce à la présence d'Alus, rang 1, que Fanon avait accepté de leur fournir des informations sur les AWRs pour conclure un marché, lorsque Felinella avait insisté.

Exceles, qui tenait les rênes, laissa entendre que les choses iraient bien même sans la surveillance constante de Felinella.

Elle arborait un doux sourire, sans doute soulagée d'être venue à bout d'une négociation embarrassante, alors qu'elle s'approchait d'Alus et de Felinella. « Ne vous inquiétez pas, sire Alus, madame Felinella. Les pourparlers étant terminés, nous allons contacter notre nation et nous préparer à agir. Je crois que nous ne bougerons pas avant demain. »

« Tu l'as entendue », dit Alus.

« Je comprends. — Lady Exceles, je vous remercie de votre considération. » Felinella s'inclina, et ses magnifiques cheveux noirs tombèrent sur ses épaules.

Exceles regarda Felinella avec un sourire à la fois compatissant et ironique, en songeant aux épreuves qu'elle devait traverser à cause de ses talents exceptionnels.

« Je vois que vous traversez vous-même beaucoup de difficultés, madame Felinella. Je crois que je peux comprendre votre position. Mais maintenant que nous en sommes arrivés là, nous partageons en quelque sorte un même sort », dit Exceles en jetant un coup d'œil à Fanon, comme pour lui faire comprendre que c'était difficile pour eux deux.

Felinella lui répondit par un sourire compréhensif.

« D'accord, alors cette fois, nous partons vraiment... » dit Alus.

Partie 4

Alors qu'il s'apprêtait à ouvrir la porte, une autre voix aiguë l'interpella. « Attends ! Ce n'est pas la peine d'être aussi pressé », dit Fanon.

« Y a-t-il encore quelque chose d'autre ? »

Alors qu'Alus se retournait avec consternation, Fanon se leva de son siège, faisant osciller ses cheveux couleur glycine. « Les magiciens à un seul chiffre se rencontrent rarement, alors tu vas rester et discuter avec moi. Oui, tout ira bien dehors. Ce n'est pas comme si la nation allait s'effondrer si tu restais ici quelques minutes de plus. »

« Même si elle ne s'effondre pas, quelqu'un pourrait mourir », répondit Alus.

« Ce serait une honte », répondit Fanon. « Alors, tu veux en sauver le plus grand nombre possible ? Es-tu un héros qui se tue à la

tâche ? »

« Dans une certaine mesure, » répondit Alus.

« Je ne pensais pas que tu serais un tel bourreau de travail ! »

Avec un regard sarcastique et satisfait, Fanon tourna la poignée de la porte qu'Alus avait lâchée, puis ouvrit la voie vers la sortie. À la façon dont elle ordonnait à ses subordonnés de rester en arrière, cela semblait être une invitation par pur intérêt.

Avec un lourd soupir, Alus utilisa son regard pour signifier à Loki de rester en retrait. Loki acquiesça docilement et, alors qu'Alus sortait par la porte, il vit s'approcher la femme de l'escouade qu'il avait combattue un peu plus tôt.

Est-ce que ce regard signifiait quelque chose ? se demanda Alus.

Loki avait été sous-estimée à cause de sa petite taille, mais elle avait contre-attaqué. Maintenant qu'ils étaient parvenus à un compromis, elle s'était également avancée pour dissiper toute mauvaise volonté. Alus se mordit la lèvre en espérant que ses regrets se dissiperaient.

Une fois dehors, il constata que la nuit était tombée. Les heures de clarté étaient plus courtes en cette saison, pour correspondre aux mondes extérieurs, et il semblait que le jour et la nuit pouvaient basculer en un clin d'œil. Peut-être que personne ne pouvait même voir le moment où la nuit tombait.

Même sous les rideaux de la nuit, et bien qu'il se trouve seul avec Fanon, Alus ne se sentit pas particulièrement nerveux. Il n'avait même pas l'impression de devoir se méfier. Il pensait même qu'il était rare que les Singles aient l'occasion de parler entre eux sans la présence d'autres personnes.

En y réfléchissant, les seuls Singles qu'il connaissait étaient Lettie et Jean Rumbulls. Mais bon, il n'avait jamais vraiment ressenti le besoin de socialiser, alors il ne se sentait pas seul.

Il faisait un peu froid à cause de la saison, mais il n'utilisa pas de mana pour l'atténuer. Ils continuèrent à marcher jusqu'à ce qu'ils atteignent un endroit où la lumière de la vieille maison les éclairait à peine. Fanon s'arrêta alors.

« Tu as beaucoup modifié les constructions de tes sorts, n'est-ce pas ? » demanda Fanon.

Bien que son ton ne soit pas vraiment amical, l'hostilité de tout à l'heure avait complètement disparu.

Comme pour la Conférence des souverains, la relation entre les magiciens à un chiffre était inévitablement liée à leur classement, car celui-ci leur faisait prendre conscience de l'écart entre leurs capacités, qu'ils le veuillent ou non. Cela les empêchait d'être amicaux les uns envers les autres ou de parler ouvertement.

Mais Alus et Jean, issus de nations différentes, ne se sont jamais souciés de cela, même si leurs rangs devaient changer. Ils avaient une forme de confiance invisible. Mais qu'en est-il du magicien qui se trouvait devant lui ?

« La réponse à cette question peut coûter cher. Elle a une valeur similaire à celle des informations sur la façon dont tu disposes et utilise ta magie de barrières », déclara Alus.

Même pour Alus, transformer un sort défensif en quelque chose d'offensif n'était pas conventionnel. Révéler l'essence nécessiterait donc quelque chose de valeur équivalente en retour.

« N'es-tu pas imbu de ta personne, Alus Reigin ? Eh bien, ce que tu

gardes pour toi est certainement incomparable à tous les autres magiciens. Exceles l'a également remarqué. Mon adjudante s'y connaît également très bien. Je me demande ce que tu caches derrière ton visage insouciant », dit Fanon.

Récemment, Alus avait suivi les ordres du gouverneur général et s'était abstenu d'utiliser le Gra Eater, mais tous les sorts qu'il utilisait présentaient l'avantage d'être sans attribut. Ils quittaient ainsi tout cadre de référence et manifestaient des résultats qui ne correspondaient pas à la quantité de mana utilisée.

La magie des barrières ne correspondait pas non plus vraiment aux attributs traditionnels, donc, en ce sens, elle était similaire aux sorts sans attribut. Peut-être Fanon avait-elle pu capter quelque chose à cause de cela. Jean, par exemple, ne l'aurait pas remarqué.

Cependant, Alus ne remettrait pas en question la façon dont Fanon avait présenté les choses. Il estimait qu'elle souhaitait simplement confirmer une impression qu'elle avait eue lors de leur combat. Au lieu d'attendre la réponse d'Alus, Fanon s'appuya sur le parapluie qu'elle avait apporté pour remplacer son bâton de marche.

« Tu ne pues pas. Normalement, je ne parlerais pas à un homme dans un espace aussi exigü. Tu ne transpires pas ou quelque chose comme ça ? » demanda Fanon.

« Ce n'était pas suffisant pour me faire transpirer », répondit Alus.

« Hmm, même après tout ça ? Eh bien, c'est bien approprié pour le rang 1. C'est rare que je m'intéresse autant à quelqu'un, tu sais. C'est même la première fois depuis Exceles », dit Fanon en observant Alus de tous côtés. « Ta tenue est simple, et tu n'es pas trop banal, à ce que je vois », marmonna Fanon en hochant la tête.

Single ou non, Alus avait l'impression de perdre son temps. « Si tu n'as rien à dire, alors ça suffit. »

« Oui, pas mal. Cela mis à part, penses-tu pouvoir me parler comme ça ? C'est ce qu'on attend d'un Single, mais tu es bien plus jeune que moi. » Fanon avait arboré un sourire pendant tout ce temps. « N'importe qui aurait des doutes sur le rang 1 en étant aussi jeune, mais tu sembles certainement détenir un pouvoir digne d'un Single. »

« Hé ! »

« Vraiment un humain choisi, quelqu'un qui a reçu une bénédiction de ce monde », poursuit Fanon.

Les sourcils d'Alus se froncent. « Une bénédiction ? Tu veux dire une abomination. »

« Cette façon tordue de voir les choses est très bien. Et puis, les humains te fuient, ce qui rend la chose d'autant plus comique », dit Fanon en esquissant un sourire sarcastique et en commençant à faire le tour d'Alus. « D'après ce que j'ai entendu, il ne semble pas que tu aies juré fidélité à Alpha ou à l'armée, ni que tu aies vendu ton âme par patriotisme. Pourtant, tu es là pour aider à cette mission... Tu es un drôle de petit oiseau. »

« Comme si j'avais quelque chose à voir avec le patriotisme », dit Alus. « Tu n'es pas très obéissante non plus. »

Fanon ne répondit pas. Elle se plaça derrière le dos d'Alus, s'étira et se dressa sur la pointe des pieds. Elle approcha son nez de l'épaule d'Alus et le renifla :

« J'ai le droit de faire ce que je veux, donc tout va bien. Je suis libre jusqu'à ce que je m'en lasse », répliqua Fanon.

« À l'intérieur d'une petite pièce illusoire, sans connaître le monde réel ? Tu peux gazouiller dans ta cage, tu n'auras pas droit à un bon repas. Même si cela peut remplir ton estomac pour le moment », dit Alus.

« Tu dis ça comme si tu étais le seul à connaître la vérité. Tu n'es qu'un gamin. » Le ton de Fanon avait soudain changé. Faisant pour une fois son âge, il avait le poids d'un aîné.

« Ce n'est pas une fantaisie. Si tu veux être libre, il te suffit de fuir ta propre nation, de modifier un peu ton visage et de te déguiser. Il suffit de se couper les cheveux et de rejoindre l'Église, puis tant que tu gardes ton manteau, personne ne te trouvera », dit Alus.

Bien sûr, ce ne serait pas si simple. Alus savait que ce serait la même chose que la vie d'un prisonnier évadé qui fait profil bas. Au contraire, c'était une réponse ridicule à une question ridicule. Après tout, ce n'est qu'à l'intérieur de la cage géante que sont les sept nations que les monstres appelés Singles peuvent être contenus.

Un souffle d'air soudain effleura les cheveux près de l'oreille d'Alus.

« Hmph. » Fanon recula et répondit d'un ton dont il était difficile de dire s'il plaisantait ou s'il était sérieux. « Alors c'est impossible. Je ne supporterais pas moi-même de me couper les cheveux. »

Fanon attendit sa réaction, un sourire en coin, et il répondit par un regard froid.

« Il semble que j'aie abusé de ton temps. Mais maintenant, j'ai une bonne histoire à raconter », finit par dire Fanon.



« Vraiment ? » demanda Alus. « Alors, ne commets pas d'erreur. Quelle que soit ta cible, assure-toi de l'achever, sinon cela ne fera qu'attirer des ennuis sur moi plus tard. » Le ton d'Alus s'était naturellement raidi alors qu'il envisageait le pire des scénarios.

« En tant que nations voisines, nous subirons tôt ou tard des pressions. Mais j'ai ma propre position et je m'occuperai de mes propres affaires. Essaie de ne pas te lamenter et de ne pas te plaindre plus tard. Au revoir, Alus Reigin. Je ne pense pas que nous nous reverrons avant un certain temps. Oh, et une dernière chose... Si nous nous étions battus un peu plus longtemps, tu aurais vu quelque chose d'intéressant », dit Fanon.

« Ton AWR, hein ? » dit Alus.

Au lieu de répondre, elle lui lança un regard passionné, puis se retourna vers la vieille maison. Alus n'était pas sûr de ce qu'elle voulait dire. S'agissait-il d'une perte de temps ou d'une conversation quelque peu bénéfique ? À quoi avaient servi ces quelques minutes de discussion ?

Ce que cette opportunité avait changé, c'était l'impression qu'Alus avait de Fanon.

Alors qu'ils semblaient avoir le même âge physiquement, ils étaient différents intérieurement. Avant d'atteindre le rang de Single, un magicien frôle la mort à d'innombrables reprises; il dégage inévitablement une certaine aura.

Alus se souvenait de la bataille féroce qui l'avait opposé à Fanon Trooper, une Single de rang 4 de Clevideet. Elle devait avoir une vis mal placée pour être allée aussi loin dans la nation de quelqu'un d'autre.

Alors que l'épuisement le tenaillait, il vit Loki et Felinella sortir de la vieille maison. Elles avaient senti que la réunion nocturne entre Singles avait pris fin au retour de Fanon.

« Monsieur Alus, je crois que mon père se trouve dans la base habituelle. Transmets-lui mes salutations, s'il te plaît », dit Felinella.

Après avoir fait un signe de tête à Felinella, Alus et Loki s'élançèrent comme deux ombres sur les terres d'Alpha, en direction d'un endroit qu'ils avaient déjà visité par le passé.

Chapitre 85 : Le mauvais présage arrive

Partie 1

Il n'y avait probablement pas d'autre moment où les élèves pouvaient vivre ce type de tension en direct. Cela valait aussi bien pour les écoles ordinaires que pour les instituts de magie. C'était le jour où les résultats des derniers examens étaient publiés.

Alors que de nombreux étudiants affichaient une mine sombre et regardaient vers le bas, le cœur lourd, d'autres traversaient le campus la tête haute. C'était un spectacle qui permettait de distinguer clairement les perdants des gagnants. Cependant, ce n'était qu'un moment, car dans le paisible domaine humain, ce fossé serait estompé et recouvert par le voile de la vie quotidienne.

Il en allait de même pour le deuxième institut de magie, où les apprentis magiciens passaient leurs journées à étudier. Il n'était donc pas surprenant de voir la salle de classe remplie d'élites qui soutiendraient un jour leur nation se préoccuper des résultats, pas plus que dans un établissement d'enseignement normal.

« Cela s'est déroulé comme prévu », déclara Tesfia.

« Oui, on crie déjà à la tricherie », répondit Alice.

Les filles chuchotaient entre elles en écoutant les diverses spéculations de leurs camarades de classe maussades. Il y avait toutes sortes d'opinions et d'attitudes, mais la plupart des élèves étaient mécontents et grognaient maintenant que les résultats des examens avaient été rendus publics.

Contrairement aux examens réguliers, l'examen de mi-parcours était plutôt léger et ne comportait pas d'épreuves pratiques. Tout le monde avait donc baissé sa garde. Cependant, certains élèves n'étaient pas seulement mécontents de cette situation.

« Pourtant, Al n'avait-il pas dit qu'il ne voulait pas se démarquer ? Et maintenant, il est de loin en tête du peloton. »

Tesfia acquiesça avec un sourire en coin. « Ils sont juste désespérés, n'est-ce pas ? Je ne peux pas leur reprocher de ne pas y croire. Même s'il réussit ses examens, il risque de ne pas obtenir de crédits à cause de son manque d'assiduité. Il veut sans doute se venger des professeurs, mais il se contredit. À cause de ça, mon rang dans l'année a chuté. »

D'ailleurs, Tesfia était troisième et Alice quatrième; elles n'avaient donc pas de quoi pleurer.

« Fia, il y a trois points de différence », dit Alice.

« Oui... » Tesfia détourna le visage, essayant d'échapper au regard triomphant d'Alice.

La différence de points entre elles était en effet minime. En réalité, Loki était deuxième, et il y avait près de cinquante points d'écart entre elles. La compétition entre les deux filles semblait donc un peu inutile. Avec une telle marge, la chance avait sans doute aussi

joué un rôle.

« Peut-être que je te battraï la prochaine fois, Fia. »

« Pourquoi dois-tu donner l'impression que tu te retiens ? »

« Prendre le sommet serait difficile si Alus est là. Mais tu n'oublies pas quelque chose, Fia ? » demanda Alice.

« Quoi ? »

« Je n'ai pas obtenu une note aussi élevée lors du dernier examen pratique. Mais la prochaine fois, j'aurai Shangdi Fides et Sirislate. »

« Ah, grr... » Tesfia ronchonna.

La dernière fois, Alice n'avait pas obtenu de bons résultats parce qu'elle s'était appuyée sur des sorts de projectiles de base provenant d'autres attributs. Mais cette fois-ci, elle disposait d'un AWR spécial conçu par Alus, ainsi que d'un nouveau sort qu'elle avait utilisé lors du tournoi amical de magie des sept nations.

Lors de la partie pratique de leur prochain examen, Alice obtiendrait une note beaucoup plus élevée. Avec ça, Tesfia risquait de se faire dépasser si elle ne faisait pas plus d'efforts.

La fille assise devant elles se retourna avec une expression sombre. « En fin de compte, Alus ne faisait que redevenir sérieux. D'ailleurs, ils ne parleront que de tricherie pour le moment. »

La jeune fille aux cheveux châains qui leur lança un regard dépité était Ciel, l'amie de Tesfia et d'Alice.

« Il est maintenant bien connu qu'Alus aide les militaires et qu'il est extraordinaire. Mais vous aussi, Fia et Alice, vous gardez toutes les deux votre rang élevé. N'oubliez pas qu'il y a toujours des gens

<https://noveldeglace.com/> Saikyô Mahôushi no Inton Keikaku LN -

Tome 15 35 / 108

en dessous de vous... comme moi... », dit Ciel. Ses yeux, d'ordinaire si mignons, étaient embrouillés, comme si elle avait attrapé une terrible maladie. C'était une maladie profonde propre aux étudiants : la morosité due aux mauvaises notes.

« Tu es terriblement abattue aujourd'hui. Tu as obtenu un bon score, toi aussi, Ciel. Tu n'as pas à t'en préoccuper autant », dit Tesfia.

« Ah ah ah... Est-ce à ça que ça ressemble ? » Avec un rire sec et un soupir, Ciel pointa du doigt l'écran virtuel projeté au-dessus de l'estrade. Les résultats des élèves étaient affichés dans un texte si petit qu'il fallait plisser les yeux pour les lire.

Elles cherchèrent le nom de Ciel dans le texte minuscule. Elles commencèrent par le haut, pensant que ce serait le plus rapide, mais pour une raison ou une autre, elles eurent du mal à le trouver. Lorsqu'elles approchèrent de la fin de la liste, elles la trouvèrent enfin.

« Hein ?! Tu as tellement baissé ? » demanda Tesfia.

« Oui, ça ne te ressemble pas, Ciel. As-tu eu du mal à étudier cette fois-ci ? » Alice lui posa la question avec douceur, en partie pour la consoler. Ciel secoua la tête.

Cette camarade de classe, qui avait l'allure d'un chiot, était, à leurs yeux, une étudiante sérieuse. Elle travaillait sérieusement et absorbait les connaissances avec avidité. Comme elles s'entendaient bien, elle demandait souvent à Tesfia et à Alice de lui expliquer ce qu'elle ne comprenait pas en cours. Pour Tesfia et Alice, enseigner à Ciel était un bon moyen de réviser leurs cours. Elles entretenaient de bonnes relations.

« Non, j'ai étudié plus que d'habitude, mais j'ai obtenu un score si

bas... » dit Ciel.

« Tu as dû faire une erreur en remplissant les réponses. Le genre de panique que l'on ressent quand on fait ça, c'est juste... » Tesfia frémit, se souvenant d'une erreur passée.

« Non, je ne suis pas comme toi, Fia. En fait, je suis étonnée que tu t'en sois si bien sortie. » Ciel laissa échapper un soupir en montrant les points globaux alignés à côté du classement. « Regarde les personnes qui se trouvent en dessous d'Alice. Il y a presque cent points d'écart entre la quatrième et la cinquième place. C'est dire à quel point le test était difficile cette fois-ci, et même en ignorant Alus et Loki, vous êtes toutes les deux bien au-dessus de la moyenne. »

« Tu crois ? » Alice, qui avait penché la tête, n'avait pas compris.

Pendant leur conversation, Tesfia avait fixé l'écran virtuel, arborant un sourire en coin. En général, elle n'était jamais prête à faire quelque chose de bien quand elle a ce regard.

« Fia, tu ne devrais pas faire ce genre de grimace quand tu regardes les résultats des autres », dit Ciel en fronçant les sourcils.

Mais Tesfia se tourna vers elle et pointa l'écran du doigt. « Regardez. Regardez ça. Regardez. Lilisha est classée septième. Ha ha ha ! » Quelle que soit sa bassesse, la joie de Tesfia provenait de sa victoire sur Lilisha.

« J'imagine que Lilisha avait d'autres chats à fouetter ! » dit Alice. « En fait, je suis impressionnée qu'elle ait même trouvé le temps de passer un test. »

Elles avaient été mêlées à divers incidents avec Lilisha et il leur semblait donc naturel de rivaliser avec elle. En réalité, Lilisha était

dans une classe différente de celle de Tesfia et des autres. Au mieux, elles se retrouvaient ensemble lors des cours communs. Et ces derniers temps, elle était très occupée par tout ce qui concernait la nouvelle Aferka.

« Ce n'est pas comme si elle avait beaucoup de temps pour étudier, donc ce n'était pas vraiment une compétition équitable », déclara Alice.

« C'est très bien. Ne te préoccupe pas des petites choses. Tant que je suis heureuse, c'est tout ce qui compte. »

Malgré la remarque d'Alice, le sourire de Tesfia ne bougea pas. « Es-tu sûre que tu devrais dire ça devant les gens, Fia ? C'est embarrassant. »

Après une pause, Tesfia demanda : « Vraiment ? Es-tu sûre que je ne peux pas ? »

« Tu ne peux pas ! Lilisha s'est à peine présentée au cours de la dernière partie, et elle a quand même obtenu ce score », répondit Alice.

En réalisant qu'Alice avait raison, Tesfia baissa les épaules. Mais lorsque Ciel entendit cela, elle se sentit encore plus mal.

« Attends. Que suis-je censée faire, moi, une personne ordinaire, en entendant cela ? C'est vraiment déchirant », dit Ciel, plein d'émotions et de chagrin.

Elle fronça les sourcils. « Eh bien, madame Lilisha est de bonne famille, et même si elle et Alus sont proches, je ne pense pas qu'elle ait des capacités d'érudite », dit-elle pour se consoler, avant de laisser échapper un soupir. « Comment peux-tu maintenir ces résultats ? Ce n'est pas comme si je ne connaissais pas déjà la

réponse. »

Elles étaient proches d'Alus, qui obtenait des notes parfaites dans toutes les matières, et il était clair qu'il supervisait les études de Tesfia et d'Alice. Ciel se rappela qu'il lui avait même appris beaucoup de choses pendant le tournoi amical de magie des sept nations.

Sa méthode d'enseignement mise à part, ses conseils étaient toujours efficaces. Ils étaient très clairs et directs. Mais lorsque Tesfia entendit la déclaration de Ciel, elle s'assit sur son bureau, l'air maussade.

« Non, il ne nous a pas appris grand-chose cette fois-ci. Les leçons précédentes se sont révélées utiles », déclara-t-elle.

« Oui, c'était la même chose pour moi. Al est un adepte de l'efficacité; il estime que cela ne sert à rien d'étudier quelque chose qui n'est pas utile. Comme nous nous y sommes habituées, nous avons appris à ne bachoter que les choses nécessaires », dit Alice en se grattant maladroitement la joue, affichant un sourire forcé.

Bien sûr, elles avaient toutes deux étudié dur pour les tests, conscientes qu'Alus ne leur avait rien appris de particulier cette fois-ci. Au contraire, elles avaient appliqué ce qu'il leur avait enseigné au quotidien.

Mais en entendant dire que c'était le résultat d'efforts quotidiens, Ciel ne pouvait plus argumenter. La façon dont elle se laissa tomber dans son siège réveilla les instincts protecteurs d'Alice.

« Je sais ! Pourquoi ne pas demander à Al de nous enseigner quelque chose la prochaine fois ? Qu'en dis-tu, Ciel ? » demanda Alice.

« Alice... merci ! » dit Ciel en pleurant. Elle gonfla malencontreusement ses joues en continuant : « Cela mis à part, on dirait que les professeurs choisissent exprès des questions difficiles. Je les ai entendus en parler. La dernière fois, la moyenne des notes était anormalement élevée par rapport aux années précédentes. »

« C'est vrai... Euh, désolée... » dit Alice.

Elle comprenait la colère de Ciel et ne pouvait s'empêcher de s'excuser, car elle était amie avec quelqu'un qui obtenait des notes parfaites dans toutes les matières, malgré tout — sans parler du fait qu'elle avait elle-même augmenté la moyenne.

« Eh bien, c'est très bien. Mais les nobles ne se soucient-ils pas beaucoup des scores et des rangs ? Est-ce que ça ira ? » demanda Ciel en se tournant vers Tesfia. Elle ne s'inquiétait pas particulièrement pour elle, car son score était l'un des meilleurs.

« C'est un ton assez mordant, Ciel. Je sais ce que tu veux dire. En regardant le reste de la classe, on dirait qu'il y a une ambiance meurtrière. Les gens orgueilleux comme ça sont prompts à se plaindre et à former des cliques », dit-elle comme si elle savait tout. Mais quand Alice et Ciel lui lancèrent un regard étonné, Tesfia les interrompit en toussant. « Ahem, eh bien, je doute qu'ils m'invitent, mais une fois qu'ils auront assez de monde dans leur groupe, ils iront probablement se plaindre à l'Institut. »

Ciel regarda la foule turbulente et approuva. « Même si c'est inutile... Je me demande si les apparences sont si importantes. »

« Ciel, tu ne peux pas dire ça », le réprimanda Alice en plaçant un doigt devant ses lèvres.

Partie 2

Tesfia n'y verrait pas d'inconvénient, mais ce n'était pas le cas des autres élèves nobles. « Oui, la famille Fable est une chose, mais il y a beaucoup de nobles de rang moyen qui n'ont que leur fierté. Je pense qu'ils perdraient toute leur identité de noble s'ils perdaient la face. Mais devoir s'appuyer sur l'autorité et les valeurs préétablies de sa famille, c'est un peu... tu sais... » Consternée, Tesfia fixa le groupe de nobles qui se rassemblaient et discutaient entre eux.

Elle se leva brusquement pour changer de sujet. « Je sais, Alice ! L'annonce des résultats est la seule chose que nous ayons aujourd'hui, alors pourquoi ne pas aller nous entraîner après ? En plus, Al n'est pas là aujourd'hui. »

« Bien sûr ! J'allais le faire de toute façon. Et toi, Ciel ? » demanda Alice.

Ciel gémit et réfléchit à l'offre. Elle était tentée de retourner au dortoir pour réviser ses examens, mais elle préféra finalement faire travailler son corps plutôt que sa tête.

« Je viendrai. Ce sera une bonne distraction ! — Alors, allons transpirer un peu ! » dit Ciel. Une fois sa décision prise, elle demanda quelque chose qui lui trottait dans la tête. « Au fait, Alus et Loki sont en déplacement professionnel ? »

« Oui, quelque chose comme ça. C'est ce truc, tu sais, son métier. »

Tesfia donna rapidement une explication, et elle était satisfaite de la façon dont elle s'y était prise. On avait dit aux élèves qu'Alus ne faisait qu'aider un peu les militaires, mais comme elle connaissait la vérité, il lui arrivait de s'en mêler.

« Oh oui ! Même les militaires ont remarqué Alus. C'est vraiment incroyable. »

Tesfia ressentit une pointe de culpabilité face à la réaction innocente de Ciel.

Eh bien, je n'ai pas menti..., se dit Tesfia avec insistance.

À côté d'elle, Alice affichait un sourire charmeur. Elle avait l'œil vif et comprenait ce qui se cachait derrière l'attitude de Ciel. Ciel ne savait probablement pas tout sur Alus, mais elle en savait très certainement bien plus que Tesfia ne le pensait. Mais ne pas le dire à voix haute faisait partie de la gentillesse d'Alice.

Après cela, les filles retournèrent dans leurs chambres, se changèrent, puis se rassemblèrent à nouveau devant la porte d'entrée du dortoir. En chemin, elles constatèrent que plusieurs groupes se dirigeaient vers le terrain d'entraînement. Les élèves qui avaient réussi les examens s'entraînaient avec beaucoup d'entrain.

Ciel portait son AWR et observait le terrain d'entraînement. « Qu'est-ce qu'on va faire ? On dirait que c'est déjà plein. Et il y a aussi des troisièmes années ici », dit-elle.

Les élèves de la même année, d'accord, mais elle hésitait à dépasser ses limites et à passer devant ses aînés. « Hum, Fia et Alice, vous êtes plutôt bien placées. Vous ne voulez pas que quelqu'un voie votre magie, n'est-ce pas ? » demanda Ciel.

Pour les magiciens, novices ou non, c'était une règle tacite de garder ses atouts cachés. Les sections du terrain d'entraînement étaient même équipées de barrières pour cacher ce qui s'y passait. Tesfia et Alice se jetèrent un coup d'œil, puis acquiescèrent.

« Ce n'est pas grave. J'ai déjà tellement lancé l'épée de glace que ce n'est pas comme si quelqu'un la voyait que ce serait un problème », dit Tesfia.

« Oui, et franchement, ce n'est pas comme si ça servait à quelque chose de le cacher, à moins que tu ne sois au niveau d'Al », dit Alice.

En y réfléchissant, elles se rendirent compte qu'Alus avait souvent été avec elles pendant l'entraînement. Les barrières de dissimulation avaient été nécessaires pour cacher son rang, mais cela n'avait plus lieu d'être maintenant.

Finalement, les trois n'entrèrent jamais dans une section du terrain d'entraînement, mais se dirigèrent vers l'espace libre utilisé conjointement par les élèves. Comme si elle essayait d'éviter les regards braqués sur Tesfia et Alice, Ciel marchait derrière elles, les épaules en arrière.

« Vous êtes vraiment comme des célébrités, toutes les deux. C'est comme si on vous surveillait de partout », marmonna Ciel.

Mais Tesfia et Alice étaient déjà habituées à ces regards. Ces derniers temps, Alus étant parti assez souvent, elles s'entraînaient parfois sans barrière, et les regards curieux leur semblaient une chose ridicule dont il n'y avait pas lieu de s'inquiéter.

« Il faut s'y habituer. Plus important encore, que vas-tu faire comme entraînement ? Alice et moi avons des tâches qui nous ont été confiées, alors nous allons nous concentrer sur celles-ci », déclara Tesfia.

Ciel parut déconcertée que l'on se tourne soudain vers elle. Il n'est pas rare que les étudiants de première année n'aient pas d'objectifs clairs. Et c'était le cas même pour une étudiante comme

Ciel. Pour eux, l'entraînement se résumait à répéter ce qu'ils avaient appris en classe.

En comparaison, Tesfia et Alice avaient été formées par Alus. Elles ne se contentaient pas de répéter ce qu'on leur enseignait; elles devaient réfléchir à toutes sortes de choses dans le but de s'élever au-delà de leur niveau actuel.

« Ah, que dois-je faire ? Il y a quelque chose sur lequel je travaille depuis un moment déjà », dit Ciel en rougissant d'embarras et en détournant le regard.

« Vraiment ? Tu évolues si vite, Ciel », dit Tesfia.

« Je veux le voir », dit Alice.

« Alors... je vous montrerai si vous me montrez ce que vous faites toutes les deux. »

Estimant qu'une vue d'ensemble ne posait pas de problème, Tesfia et Alice acquiescèrent. Bien sûr, ce n'était qu'un prétexte. Elles ne voulaient tout simplement pas se montrer réservées face à leur amie douce et tendre.

Les trois filles se dirigèrent vers un coin de l'espace libre et formèrent un cercle. Tesfia et Alice n'avaient besoin que d'un peu d'espace pour s'entraîner.

« En fait, nous sommes en train d'apprendre de nouveaux sorts. D'ailleurs, je travaille sur la désignation et le contrôle de l'espace. Mais ça ne se passe pas très bien », expliqua Tesfia.

Alice lui fit écho. « Oui, et quant à moi... » Alice retira les anneaux de sa lance d'or, Shangdi Fides, et en fit flotter un. La ride sur son front indiquait qu'elle avait dû mobiliser beaucoup de

concentration pour cette démonstration.

Finalement, Alice reprit son souffle et l'anneau flotta lentement jusqu'au sol.

Ce n'était que le début de la manipulation de Shangdi Fides. En fin de compte, Alice devra comprendre et désigner avec précision toutes les coordonnées, plutôt que de se contenter d'une désignation approximative. Cela exigeait un contrôle délicat de tout l'espace autour d'elle.

Ciel ne pouvait pas imaginer à quel point la route serait longue et douloureuse, mais elle savait instinctivement à quel point elle était profonde, et elle la félicita sincèrement. Alice lui fit une rapide révérence en guise de réponse. Sa conduite semblait imiter celle d'une illusionniste polie et courtoise.

L'atmosphère était paisible et Ciel décida d'observer Tesfia s'entraîner un moment.

« Juste pour que tu saches, il est beaucoup plus simple que celui d'Alice », souligna Tesfia, mais Ciel sourit comme pour dire que ce n'était pas un problème. « D'accord, alors... dis donc, Alice. Et si on essayait ce truc ? »

« Oh, tu parles de ce dont nous avons parlé hier ? » demanda Alice.

« C'est celui-là. Si on peut s'entraîner ensemble, ce sera comme faire d'une pierre deux coups », dit Tesfia en s'asseyant par terre et en posant son katana dégainé, Kikuri, sur le haut de ses genoux. « Très bien, les préparatifs sont tous bons. »

« D'accord ! Alors, j'y vais, Fia ! »

Alice leva les mains, bougeant habilement ses doigts et manipulant les anneaux avec dextérité. L'un d'eux commença à flotter, puis un autre. Elle avait décidé de commencer par deux.

Alice déplaça les anneaux, les faisant basculer d'un côté à l'autre à trois mètres devant elle et Tesfia, puis les arrêta. Elle échangea un regard avec Tesfia, puis commença. Alice déplaçait les deux anneaux comme s'il s'agissait de cibles planantes, tandis que Tesfia utilisait la magie de l'attribut Glace pour les poursuivre.

Plus précisément, Tesfia imaginait un espace tridimensionnel qu'elle gelait, tandis qu'Alice déplaçait les anneaux pour éviter qu'ils ne soient pris dans le gel. Alice devait détecter les signes de manifestation de la magie et déplacer les anneaux, tandis que Tesfia devait anticiper leur trajectoire et les capturer.

C'était un jeu du chat et de la souris simple, mais auquel elles pouvaient toutes les deux participer. Au bout de trois minutes, leur contrôle du mana s'était émoussé et des perles de sueur roulaient sur leur front.

Finalement, c'est Alice qui jeta l'éponge la première. « Je n'en peux plus ! » Elle baissa les mains et les anneaux tombèrent, roulant sur le sol jusqu'à ce qu'ils s'écrasent contre le mur et s'arrêtent.

« Vraiment ? Je pourrais continuer », se vanta Tesfia en s'essuyant le visage avec une serviette.

« Ne devenez-vous pas trop fortes toutes les deux ? » demanda Ciel avec un sourire gêné.

« Tu crois ? Je suis encore loin d'être parfaite », dit Alice, et elle n'était même pas modeste. Il était clair qu'elle n'était pas au niveau qu'Alus attendait d'elle. Elle avait réussi à lier les mouvements des anneaux à ceux de ses doigts, mais elle avait

encore du chemin à faire. Après avoir pleinement maîtrisé le mouvement libre dans toutes les directions, elle devait apprendre à en contrôler la vitesse, voire à les déplacer en courbes.

« Mais Alus vous apprend les bases, n'est-ce pas ? » demanda Ciel.

« Oui, » dit Alice.

« Quelle chance ! J'aimerais bien qu'il m'apprenne plus de choses aussi. Mais je ne ferais que lui causer des problèmes. Mais vous savez, l'entraînement est plus amusant depuis ce temps-là », dit Ciel. Elle faisait sans doute référence aux bases qu'Alus lui avait enseignées lors du tournoi amical de magie des sept nations.

Personne n'attendait grand-chose de Ciel, mais elle avait presque acculé son adversaire à la défaite.

« Alors, pourquoi ne pas le demander directement à Al ? Il te connaît un peu, alors il pourra t'apprendre... Probablement. » Le ton de Tesfia était un peu confus, mais elle était persuadée qu'Alus ne ferait pas la sourde oreille.

Elles firent ensuite une pause pour observer l'entraînement de Ciel.

« Allez, ne fais pas attention à nous, lance-toi à fond. Nous pourrions peut-être te donner quelques conseils », dit Tesfia.

« D'accord, alors observez ça. » Ciel lui adressa un signe de tête et commença son incantation. Elle avait un long chant composé de plusieurs versets, et elle affinait son mana comme si elle entrait en résonance avec son bâton AWR, créant une sorte de construction. Ciel utilisait un bâton AWR qu'elle avait hérité de ses parents, ce qui était inhabituel. L'AWR présentait des signes d'une utilisation régulière et un éclat qui montrait qu'on en prenait soin.

Finalement, Ciel termina son incantation et frappa le sol avec l'extrémité de son bâton, créant ainsi deux masses de mana. Des rochers en forme de bras apparurent alors dans chacune d'elles. C'était similaire au sort de niveau novice « Main de boue », mais en y regardant de plus près, c'était différent.

« Main de Golem »

La main de pierre était assez grande pour saisir une personne entière. Mais alors qu'elle atteignait la taille de Ciel, la pierre se transforma soudain en sable et s'effondra en un tas.

« Ah, pas encore », dit Ciel. Son sort s'était effondré et dispersé.

« Tu étais si près du but ! En fait, Ciel, quand as-tu appris un tel sort ? » demanda Tesfia.

« Eh bien, je l'ai appris petit à petit. Mais ce n'est pas terminé. » Ciel secoua la tête, embarrassée. Comme elle l'avait dit, elle était encore loin de maîtriser le sort et ne savait pas comment procéder.

Cela faisait plus d'un mois que c'était le cas. Elle avait suivi les conseils des professeurs pour allonger son incantation, mais cela n'avait fait qu'augmenter de quelques secondes le temps nécessaire pour que le rocher se transforme en sable.

Partie 3

Tesfia regarda Ciel d'un air pensif. Elle avait beau y réfléchir, il était peu probable qu'elle puisse donner de bons conseils à Ciel. Cependant, Alice semblait préoccupée par quelque chose et prit la parole.

« Ciel, tu n'as utilisé que des sorts qui changent la forme de la terre, n'est-ce pas ? N'est-il donc pas étrange de créer un rocher à

partir de cela ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est l'attribut de la terre, donc n'est-ce pas naturel ? » Tesfia lui posa la question, mais Alice n'arrivait pas à lui donner une réponse satisfaisante et semblait hésitante. Si Alus était là, il pourrait sans doute fournir une réponse parfaite et détaillée.

« Euh... Je ne fais que répéter ce qu'Al m'a appris : l'aptitude des gens à la magie n'est rassemblée sous un seul attribut que pour des raisons de commodité. En réalité, il existe différentes façons de manifester les sorts d'un même attribut, et la meilleure dépend de la personne. Par exemple, l'attribut Glace de Fia pourrait permettre à certaines personnes d'utiliser de petits flocons de glace comme un blizzard, tandis que d'autres utiliseraient de gros morceaux de glace. »

« Je vois. J'ai confiance en moi pour sculpter la glace de mon épée de glace, mais tous ceux qui maîtrisent l'attribut Glace ne sont pas doués pour cela », dit Tesfia en clarifiant les propos d'Alice.

« Ouais. Et Ciel a probablement l'habitude d'imaginer de la terre pour manifester des sorts comme la Main de boue. Mais là, elle crée soudain des rochers », dit Alice.

Tesfia sembla comprendre. « C'est vrai. Ça a l'air assez précaire. »

« Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Je peux utiliser d'autres sortilèges de terre, comme Épines perçantes », dit Ciel.

« Mais lorsqu'il se manifeste, ce n'est pas un rocher en soi, n'est-ce pas ? » demande Alice.

« Hmm ? » Ciel inclina la tête, signe de confusion. « Quand tu le dis comme ça, je suppose que non. J'ai imaginé empaqueter la terre

ensemble en lançant le sort Épines perçantes. Je vois. Donc, le fait d'augmenter la dureté de la terre ne la transforme pas forcément en roche. Ils se ressemblent, mais c'est peut-être une approche différente. Je vois », dit Ciel, qui commençait à comprendre.

Le malentendu avait été résolu, mais le problème de fond restait entier. Les trois filles s'assirent et mirent leurs idées en commun pour réfléchir à une solution.

Alice finit par faire une suggestion. « Ciel, qu'est-ce que tu veux faire, au fond ? D'après ce que je peux dire, il ne semble pas y avoir de problème avec la formule magique. Je pense qu'il ne reste plus qu'à façonner une meilleure image du sort au moment de le manifester. Je pense aussi qu'il y a un problème avec la qualité de ton mana. Si tu veux, je pourrai interroger AI à ce sujet la prochaine fois. »

« Tu serais partante ? » demanda Ciel. « Personnellement, j'adorerais apprendre la magie de la même façon que vous deux. La méthode qu'Alus m'a enseignée la dernière fois est quelque chose à laquelle je n'aurais jamais pensé, et ce n'est pas le genre d'idée que l'Institut enseignerait. »

« Je sais. Même si nous demandions aux enseignants ce qu'ils pensent de notre démarche, nous ne pourrions pas espérer de conseils appropriés... sauf peut-être de la part de la directrice. »

L'opinion de Tesfia était tout à fait pertinente. Selon Alus, le sens dominant de la magie moderne s'appuyait trop sur l'image utilisée pour manifester un sort. C'était la conséquence du développement de l'assistance des AWRs et des abréviations de chants. Mais Alus s'était toujours opposé à cette méthode, estimant que de tels raccourcis constituaient un détour. C'est la raison pour laquelle il avait intégré ses propres méthodes d'apprentissage à ces deux-là. Sans lui, elles auraient depuis longtemps buté sur un mur dans

l'apprentissage de leurs nouveaux sorts.

« Mais c'est un problème assez contrariant pour les utilisateurs de l'attribut Terre. »

Ciel acquiesça aux paroles de Tesfia. Comparé aux autres attributs, l'attribut Terre offrait une grande variété de formes et d'applications. Il pouvait servir à lancer de simples attaques, à créer des obstacles ou des pièges. Il permettait de créer des projectiles, des murs, des points d'appui en hauteur, etc. L'attribut Terre semblait être composé de plusieurs attributs en un seul.

« J'ai fait de mon mieux, j'ai fait des recherches et j'ai appris, mais il semble que les autres utilisateurs de l'attribut Terre aient aussi des difficultés », déclara Ciel.

En y réfléchissant, elle n'était pas la seule. La plupart des élèves avaient des forces et des faiblesses différentes en termes de vitesse d'apprentissage et de compétences. Contrairement à son apparence ordinaire, son attribut présentait des hauts et des bas parmi les plus marquants.

Alice se souvint soudain de quelque chose qu'elle avait remarqué en observant Loki s'entraîner il y a quelques jours.

Elle chuchota ensuite sa suggestion aux deux autres. « J'ai l'impression que les méthodes normales de l'Institut ne fonctionneront pas. »

« Quoi ?! » Tesfia et Ciel furent stupéfaites.

Sentant les regards se tourner vers elles à cause de leur exclamation, Tesfia et Ciel jetèrent un regard inquiet autour d'elles. Elles n'étaient pas les seules à utiliser l'espace libre pour s'entraîner. Il y avait beaucoup d'élèves de première année, mais

aussi quelques élèves de deuxième année. Et comme Tesfia et Alice s'étaient plutôt bien débrouillées lors du tournoi amical de magie, tout le monde à l'institut leur prêtait une attention particulière.

Non seulement elles avaient effectué un entraînement étrange, mais en plus elles parlaient en secret, il était donc normal qu'elles attisent la curiosité de tout le monde.

Voyant la situation pour ce qu'elle était, Ciel se ressaisit et regarda Alice. « Alors, est-ce que je peux essayer de consulter Alus ? »

« Oui, c'est ce que je viens de dire. Pourquoi le confirmer une nouvelle fois ? » Alice demanda à Ciel, qui lui tira la langue.

« J'ai juste pensé que je devais d'abord obtenir ton approbation. »

Ciel essayait vraiment d'être prévenante. Elle avait conclu que l'une des deux filles voulait garder Alus pour elle. Après lui avoir jeté un regard vide, Alice comprit les intentions de Ciel et lui adressa un sourire gêné. « Ah, d'accord, ce n'est pas grave, alors n'hésite pas à le lui demander. Et puis, le plus important, c'est de continuer même s'il a l'air d'en avoir marre. »

« D'accord ! » Ciel répondit avec soulagement, mais Alice enchaîna avec une question.

« C'est bien, mais est-ce que c'est à ça qu'on ressemble ? Comme si Al était l'un de nos gardes du corps, ou... tu sais... notre petit ami ? C'est assez embarrassant. »

« Eh bien, je n'ai jamais vu Alus adresser plus de quelques mots à quelqu'un d'autre qu'à vous deux. Oh, et Loki aussi. »

Ciel avait raison. La façon dont Alus nouait des relations était un

peu tordue pour un étudiant; il était donc normal qu'on le qualifie de solitaire. Mais Alus lui-même n'y voyait pas d'inconvénient, et Tesfia et Alice ne savaient pas trop quoi penser.

Le classement d'Alus devait rester secret, mais toutes deux souhaitaient au moins qu'il profite de sa vie d'étudiant. Tesfia s'arrêta pour réfléchir, et son visage devint maussade. En regardant devant elle, elle vit Alice avec la même expression et les deux se sourirent ironiquement.

Le problème, en résumé, c'est qu'Alus n'avait pas particulièrement envie de ce genre de relation normale. Pour lui, la vie étudiante la plus confortable était de rester enfermé dans le laboratoire pour se consacrer à ses recherches. Il n'assistait aux cours et ne passait les examens que parce qu'il n'avait pas le choix.

Il était fondamentalement différent des autres étudiants qui étaient là pour apprendre.

Tesfia secoua la tête en signe de résignation. « Eh bien, peut-être que les choses sont bien comme elles sont. Après tout, il n'a pas l'air malheureux de faire ça. »

« C'est vrai, et il se fait régulièrement de nouveaux amis. Il s'en est même fait un autre l'autre jour », dit Alice.

Tesfia s'interrogea sur l'analyse douteuse d'Alice. « Tu ne parles pas de Lilisha, n'est-ce pas ? »

« Tu as raison ! » dit Alice.

Tesfia fronça les sourcils et laissa échapper un lourd soupir. « Cela mis à part, nous pourrions passer pour un couple aux yeux d'un spectateur, non ? »

La vie étudiante était un moyen de profiter de sa jeunesse. Normalement, c'était le genre de sujet qui donnait lieu à des discussions animées, mais Tesfia s'exprima sans émotion. Si elles niaient avec véhémence leur relation, elles éloigneraient Alus de la vie étudiante qu'il souhaitait. Sans compter que Tesfia et Alice étaient également à l'aise dans le présent, ce qui permettait à Tesfia de dire : « Laisse-les dire ce qu'ils veulent. »

Bien sûr, sa réponse aurait pu changer si elle avait entendu sa classe chuchoter à ce sujet. C'est alors qu'elle aperçut subitement une certaine personne dans la zone des sièges du public, à l'extérieur du terrain d'entraînement. La silhouette se distinguait même parmi les gens venus regarder les élèves s'entraîner.

C'est inhabituel. Je me demande si elle est là pour une visite, une inspection ou autre, se dit Tesfia.

Ce n'était pas une étudiante, mais une femme adulte. Elle portait un manteau sur le corps et, en dessous, une chemise à col en V audacieusement ouverte qui laissait entrevoir sa poitrine. Cette tenue plus ouverte était logique pour la saison, mais elle ne correspondait pas tout à fait à l'institut.

À ses côtés, une employée lui servait de guide et lui expliquait les installations de l'institut. Elles faisaient de grands gestes tout en discutant de ceci ou de cela.

« Qu'est-ce qui se passe ? » Alice demanda, en suivant le regard de Tesfia.

Lorsqu'elle le fit, la femme sembla le remarquer, car elle leur sourit et leur fit un signe de la main. « Est-ce la mère de quelqu'un ? » demanda Alice.

« Elle ne me semble pas si vieille que ça. C'est peut-être la sœur

de Ciel... » dit Tesfia en braquant les projecteurs sur Ciel.

« Pas question. Elle est trop belle. » Ciel le nia tout en faisant une révérence à la femme. La femme se retourna alors et quitta le terrain d'entraînement. En regardant son dos, Ciel donna son impression honnête.

« Elle était plutôt érotique », déclara Ciel après une pause.

« Ciel ?! Qu'est-ce que tu vas faire si elle t'entend ?! » Tesfia réprimanda Ciel, bien qu'elle soit plus ou moins d'accord avec l'impression de la jeune fille. Mais ce n'était probablement pas grave. Il était impossible qu'elle l'ait entendu à cette distance.

À l'instar de la directrice, toutes les femmes sexy aperçues dans l'institut semblaient toutes montrer leurs charmes d'adulte. Personnellement, Tesfia n'aimerait rien de plus que de nier que la raison en était leur poitrine généreuse, mais Ciel ne semblait pas prêt à lâcher l'affaire.

« Wôw, ça doit être ce qu'on appelle un corps explosif », dit Ciel.

« Bon, cela mis à part, cette femme portait une carte d'invité autour du cou, alors peut-être qu'elle était là pour une visite après tout. » Tesfia réfléchit.

« Qui pourrait le dire ? » dit Alice.

Ce n'est pas comme si cela allait changer quoi que ce soit. Même si les formalités administratives étaient pénibles, l'Institut n'était pas fermé aux étrangers et les parents, les frères et sœurs et d'autres personnes de ce genre venaient parfois.

« Mais c'est déjà une pause suffisante », dit Tesfia en se levant. Alice lui emboîta le pas.

« Oui, je ferais mieux de retourner m'entraîner pour maîtriser cette étape et passer à la suivante », dit Alice. Mais en se levant, sa lourde poitrine oscilla légèrement.

En le voyant, Ciel laissa échapper un « Mais tu es aussi assez érotique », ce qui lui valut des regards froids de la part de Tesfia et d'Alice.

« Désolée, c'est sorti tout seul. » Elle s'excusa avec une expression attristée. Tesfia et Alice froncèrent toutes deux les sourcils (mais pour des raisons différentes) et ignorèrent Ciel pour retourner à leur entraînement.

Partie 4

À peu près au même moment où les résultats étaient affichés, une visiteuse inconnue accompagnée d'une membre du personnel féminin se déplaçait sur le campus.

Le deuxième institut de magie disposait d'un protocole d'accueil presque parfait, et grâce à sa rigueur, les enseignants et les administrateurs ayant du temps libre pouvaient s'occuper des visiteurs.

C'est bien sûr parce que l'institut était financé par le gouvernement. Cela signifie que les tuteurs des élèves ne sont pas les seuls à pouvoir le faire. N'importe quel membre d'Alpha pouvait visiter le campus, à condition de suivre toutes les procédures appropriées. Cependant, pour des raisons de sécurité, tout le monde ne pouvait pas se promener à sa guise.

Si les informations relatives à la gestion, au nombre d'élèves et à d'autres aspects de l'institut étaient accessibles au public, les personnes extérieures n'avaient pas le droit de le visiter sans autorisation. En tant qu'établissement éducatif ayant une

responsabilité envers ses élèves, il était particulièrement rigoureux sur ce point. La visiteuse était sans doute l'une des rares exceptions.

« Ensuite, veuillez jeter un coup d'œil à ce bâtiment, Lady Cornelia », dit l'employée en présentant les installations du campus les unes après les autres de manière familière. « Ce bâtiment se compose de salles de classe et de la salle des professeurs, et c'est là que se déroulent la plupart des cours. Parmi le personnel enseignant, beaucoup sont également des chercheurs; ils mènent leurs recherches dans le bâtiment que vous voyez là-bas. »

Le simple fait de jeter un coup d'œil sur le vaste terrain du campus prenait un temps considérable. C'est la raison pour laquelle le membre du personnel avait limité la visite au deuxième étage du bâtiment principal, puis était rapidement passé à l'explication de l'installation suivante. Les salles de classe ayant pour la plupart le même design et le même mobilier, il n'était pas nécessaire de toutes les visiter.

Image 3

Cornelia, la visiteuse, s'était présentée avec une lettre d'introduction d'un noble. Lorsqu'il s'agit de personnalités militaires ou nationales importantes, elles sont généralement accueillies par quelqu'un de leur rang. Mais dans le cas de Cornelia, l'atmosphère n'était pas si lourde et le contenu de sa lettre d'introduction très simple. Elle ne contenait qu'une simple explication de son statut et une demande de visite guidée du campus.

Comme la lettre provenait des Womruina, l'une des trois grandes familles nobles, on ne pouvait pas la balayer d'un revers de main. L'employée chargée de lui faire visiter les lieux ne pouvait pas se permettre de se déconcentrer.

De plus, Cornelia prétendait appartenir au comité de gestion des crises, ce qui signifiait qu'elle était membre d'une organisation d'État. Officiellement, elle n'était pas là pour des raisons professionnelles, mais par pur intérêt, mais le personnel de l'Institut n'était pas assez naïf pour la croire sur parole. Ils s'étaient inspirés de la directrice de l'Institut à cet égard.

« Avez-vous des questions ? » demanda l'employée à Cornelia après avoir parcouru ses explications.

« Je crois que c'est très bien... Ah, il se trouve que j'ai une question. Tous les professeurs se trouvent-ils par hasard dans la salle des professeurs en ce moment ? » demanda Cornelia avec un accent étrange.

L'employée répondit immédiatement. « Ce n'est pas le cas. Les enseignants à temps partiel utilisent la salle du personnel, mais les enseignants réguliers ont des salles individuelles. Beaucoup d'entre eux retournent donc dans leur salle lorsqu'ils n'ont pas de cours ou qu'ils doivent préparer du matériel. Soit dit en passant, il y a aussi une salle de réunion pour les membres du corps professoral, mais c'est pratiquement devenu un bâtiment de la faculté. »

« C'est donc ainsi ? Merci, » dit rapidement Cornelia, même si son ton laissait entendre qu'elle ne s'intéressait pas à la réponse, alors qu'elle avait été celle qui avait posé la question.

L'employée prit les devants, entendant le bruit sec des talons de Cornelia frapper le sol pendant qu'elles marchaient. Elle fit en sorte que la visiteuse impolie ne puisse pas voir ses joues se contracter en réponse au comportement de Cornelia.

Elle tentait également de dissimuler son expression face à l'odeur excessive du parfum de la visiteuse, qu'elle pouvait sentir même à

une courte distance. Peu importe la qualité de l'odeur, quand quelque chose est aussi intense, l'odorat s'engourdit. Le parfum semblait également contenir des ingrédients uniques. Elle pouvait voir qu'il s'agissait d'un parfum cher, mais elle le trouvait tout de même un peu vulgaire. Il semblait conçu pour susciter certaines pulsions chez les hommes qui le sentaient.

À ce propos, la chemise de la visiteuse, sous son manteau, était largement ouverte sur sa poitrine, dévoilant un profond décolleté. Elle pensait que cette visiteuse aurait besoin d'un peu plus de compréhension pour savoir où elle se trouvait; il s'agissait d'un lieu d'apprentissage. Mais en tant que membre du personnel, elle n'avait pas le droit de le lui faire remarquer. D'ailleurs, certains tuteurs des élèves faisaient preuve du même manque de moralité, et il n'y avait pas de fin quant aux nombreux avertissements qu'ils donnaient.

La visite guidée se poursuivit dans les archives et la bibliothèque.

« Ensuite, il y a le terrain d'entraînement; c'est presque une obligation pour les instituts de magie. En plus des cours pratiques obligatoires, il est ouvert aux élèves pour un entraînement indépendant après les cours », expliqua l'employée. Compte tenu de l'organisation à laquelle appartenait la visiteuse, elle prit également soin d'ajouter quelques informations sur la sécurité. « Cet institut a augmenté le nombre de ses gardes et renforcé les patrouilles qui veillent sur lui vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il y a également des caméras de surveillance, un système de détection du mana et des systèmes de sécurité stricts en place. »

« Hum, je vois. Eh bien, c'est assez dangereux ces derniers temps... » déclara Cornélia.

« Ah, oui, comme vous dites. » L'employée avait été prise au dépourvu par la faible réaction de Cornelia à son explication et

avait brièvement paru perplexe. Comme Cornelia faisait partie du comité de gestion des crises, elle s'attendait à ce que la sécurité soit une priorité pour elle.

Peut-être n'était-elle venue que par curiosité personnelle ? Avec ce doute en tête, l'employée ouvrit la porte menant aux sièges du public de la salle d'entraînement et guida Cornelia à l'intérieur.

« La sécurité des élèves étant notre priorité, nous avons mis en place un système de substitution de mana à grande échelle, également utilisé par l'armée. La seule chose au programme aujourd'hui est l'affichage des résultats, c'est pourquoi nous sommes particulièrement occupés. Nos élèves sont très passionnés par l'entraînement et l'apprentissage des sorts. » La membre du personnel féminin jeta un coup d'œil à Cornelia, puis regarda les élèves qui travaillaient dur pour s'améliorer, affichant un sourire chaleureux.

« Qu'est-ce que c'est ? » Cornelia pointa du doigt les cloisons sombres alignées.

« Ce sont des barrières mises en place pour préserver la vie privée. Tout le monde peut les utiliser, mais elles sont particulièrement utilisées par les étudiants de troisième année qui souhaitent intégrer l'armée, ainsi que par les enfants de nobles. »

« Hmm, regardez-les se tortiller... » marmonna Cornelia.

« Excusez-moi ? »

L'employée pencha la tête devant les marmonnements de Cornelia, mais tout ce qu'elle obtint en réponse fut un vague sourire. L'instant d'après, Cornelia fronça les sourcils et ses yeux vifs se fixèrent sur un seul point : trois étudiantes qui discutaient entre elles.

Soudain, l'une d'entre elles jeta un coup d'œil. Cornelia lui répondit avec un sourire, et la collaboratrice prit la parole avec fierté.

« Toutes ces élèves sont des travailleuses acharnées. Elles s'entraînent chaque jour pour devenir de meilleurs magiciens. Elles ont toutes obtenu de bons résultats lors du dernier tournoi amical de magie des sept nations. Leur travail et leurs efforts sont même une source d'inspiration pour la faculté et le personnel. Et bien qu'elles ne soient qu'en première année, deux d'entre elles sont des élèves modèles qui ont obtenu les meilleurs résultats en classe. »

« C'est vrai ? Ça suffit pour cet endroit. » La remarque grossière de Cornelia, qui venait de se lever de son siège de spectatrice, trahissait les attentes de l'employée. Elle ouvrit la porte et sortit en fronçant malencontreusement les sourcils. « C'est ridicule. On dirait un nid de marmots... »

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? » demanda l'employée en se précipitant aux côtés de Cornelia, avec une attitude louable.

Mais Cornelia lui répondit d'un ton froid. « Oh, ce n'est rien... » Puis, comme si elle avait remarqué quelque chose, elle ajouta : « Oh, il était temps. Au fait, où se trouve le coffre-fort pour les AWRs ? »

Cornelia Mir Ostayka, actuellement déguisée, adressa à l'employée, qui n'avait aucune idée de la vérité, un sourire venimeux et malicieux.



Personne ne s'y attendait.

Ils avaient certainement tous oublié...

... que la paix n'existait pas et qu'il fallait se préparer au mal tout en détournant les yeux.

Ce n'est qu'en entendant les pas du cauchemar qu'ils se souvinrent enfin. C'est alors qu'ils affrontèrent le mal et réaffirmèrent son existence.

Ah, si seulement ils avaient su que le mal était si proche.

Tesfia, Alice et Ciel se trouvaient sur le terrain d'entraînement, occupées à leurs propres tâches. Il était normalement déconseillé aux élèves d'utiliser le terrain d'entraînement pendant de longues périodes, mais utiliser un coin ne posait pas trop de problèmes.

Elles avaient pu s'entraîner intensément sans se soucier des regards. Le système de substitution des dégâts était toujours en vigueur, même en dehors des cloisons, mais les trois amies ne s'étaient pas livrées à des simulations de combat aujourd'hui. Quelques personnes qu'elles connaissaient leur avaient adressé des invitations, mais elles les avaient toutes refusées pour se concentrer sur leur entraînement.

Mais aussi épuisantes que puissent être leurs séances, Tesfia et Alice restaient insatisfaites. Ce n'est pas comme si elles ne se donnaient pas à fond, mais quelque chose n'allait pas. Elles n'avaient même pas l'impression d'avoir dépassé le niveau des autres élèves. C'était probablement parce qu'elles avaient assisté à l'entraînement de Loki, qui était un exemple de la façon dont s'entraînait quelqu'un ayant combattu en première ligne.

Elles n'arrivaient pas à trouver les mots justes, mais elles étaient bien conscientes qu'il y avait un fossé décisif entre elles. Il ne s'agissait pas d'une différence de sérieux, de passion ou de zèle,

mais d'un véritable fossé.

Tesfia s'arrêta de faire ce qu'elle faisait et expira. Elle essuya une perle de sueur avec sa manche, puis réfléchit : « Je me demande ce qui est différent... »

Ce mur difficile à franchir n'existait pas seulement entre elle et Loki, mais aussi entre elle et Alus. C'était peut-être la différence entre ceux qui connaissaient le monde et ceux qui ne le connaissaient pas. Elle n'était sortie dans le monde réel qu'une seule fois, à l'occasion d'une sortie scolaire. Elle avait beaucoup appris, mais ce n'était qu'une infime partie.

Partie 5

Tesfia se souvenait d'avoir vu Alus une fois dans un état second. C'était peu de temps après son inscription. Il était probablement en route pour une mission. Elle se souvenait de son expression au clair de lune. Ses yeux, à la fois froids et brillants, trahissaient une forte volonté, ce qui lui conférait une présence intimidante.

Entraînement strict ou non, est-ce la différence entre eux et nous, ceux qui avons grandi dans la sécurité de ce monde ? Ou parce que je ne sais pas à quel point le monde peut être cruel ? La question s'était imposée à Tesfia, mais elle n'avait pas trouvé de réponse en la creusant.

« Ça ne sert à rien d'y penser, Fia. Cette Loki chérie, c'est autre chose », dit Alice, couverte de sueur. Elle avait d'ailleurs pensé à la même chose à cet instant.

En voyant comment Loki s'entraînait, elles avaient pris conscience de la médiocrité de leur propre entraînement. Mais, quelle que soit leur vexation, elles savaient qu'elles n'en tireraient rien.

Finalement, elles devaient faire de leur mieux, c'est-à-dire

progresser pas à pas.

Malgré cela, elles se sentaient impatientes.

« Je sais, mais... Alice, qu'en penses-tu ? Est-ce juste une différence fondamentale de détermination lors de l'entraînement ? »

Alice secoua la pointe de ses cheveux trempés de sueur et ferma les yeux un instant. Expirant silencieusement, elle fit tourner sa lance d'or et abaissa sa pointe avec de beaux mouvements fluides, puis relâcha sa posture. « Tu vois, c'est la limite de ce que je peux faire. Ellen n'a pas quitté le domaine des arts martiaux, comme si ce n'était pas suffisant pour percer. »

Les mouvements étaient beaux, mais ils manquaient d'impact. Elle avait l'impression que c'était juste une technique suivant une forme imposée, rien de plus. Ceux qui s'étaient battus au péril de leur vie et avaient permis à leurs talents de s'épanouir pleinement avaient une force de persuasion et une profondeur indiscutables dans leurs mouvements.

Ce qui signifie qu'elle et Tesfia manquaient juste de la grandeur qui leur viendrait naturellement.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Ce n'est pas comme si je ne comprenais pas. Mais cela signifie-t-il que nous n'atteindrons jamais ce royaume ? » demanda Tesfia.

Alice mit son doigt sous sa lèvre pour réfléchir. « Hmm, comment pourrais-je dire ça ? Je suis sûre que personne ne peut vraiment savoir. »

Cette formulation était plutôt vague, mais les yeux de Tesfia s'ouvrirent en grand, comme si elle en était convaincue. Elle ferma

alors les yeux et, avec une expression froide, se murmura tranquillement une petite vérité. « Je vois... Oui, même Loki est très loin. »

Tesfia avait l'air un peu heureuse et Alice hocha la tête en souriant. Intéressée, Ciel interrompit son entraînement pour les interpeller. « De quoi parlez-vous toutes les deux ? Vous sembliez parler de quelque chose de très difficile, et là, vous avez l'air si satisfaites. »

« Eh bien, pour faire simple, il s'agissait de la différence d'expérience. Ah, j'aimerais pouvoir sortir plus souvent dans le monde extérieur », dit Tesfia.

Cette fois, c'est au tour de Ciel d'ouvrir en grand les yeux. Elle semblait avoir elle-même réfléchi à quelque chose, car ses sourcils se fronçaient à présent d'un air inquiet.

« C'est vrai. Ce n'est qu'une théorie de salon, mais je n'ai pas vraiment l'impression que l'apprentissage à l'Institut nous servira à l'avenir. À quoi sert ce pouvoir ? Attends, est-ce que j'ai eu l'air d'un héros qui broie du noir l'espace d'un instant ? »

« Tu peux être assez vivace parfois, Ciel », dit Alice en posant sa main sur la tête de Ciel et en caressant ses cheveux duveteux avec un sourire radieux. Les joues de Ciel se détendirent en réponse, et même Tesfia se relâcha.

Elle baissa les yeux sur ses mains, qu'elle ouvrit et ferma lentement. « C'est vrai. À quoi sert ce pouvoir... ? C'est ce que nous devons savoir. »

Elles avaient besoin d'accumuler de l'expérience, mais ce n'était probablement pas quelque chose qu'elles devaient obtenir à tout prix. D'ailleurs, si c'était nécessaire, Alus aurait certainement dit

quelque chose, peut-être des mots désobligeants prononcés sans pitié ni réserve, mais ce serait un conseil pour les guider vers le sommet où il se tenait.

Soudain, Tesfia se rendit compte de la confiance qu'elle avait en lui, et en réalisant cela, la vision de son visage cynique apparut dans son esprit. Il était amusant de constater qu'il lui était aussi facile de l'imaginer qu'à une jeune fille en mal d'amour qui songe à l'homme qu'elle aime. Sentant ses joues s'échauffer, Tesfia referma fermement la bouche.

« Qu'est-ce que tu as, Fia ? Je ne sais pas si tu es en colère ou si tu souris... En fait, c'est un peu effrayant », dit Ciel.

Le regard dubitatif de Ciel poussa Tesfia à se concentrer encore davantage sur la maîtrise des muscles de son visage. « Tu crois ça ? Ce n'est pas un problème. »

« Fia, tu sais, tu as une imagination assez riche. Tu sembles être du genre à voir des images dans ta tête. »

Ciel avait une grande capacité d'analyse, et Alice lui fit un signe de tête affirmatif.

Alice arbora un sourire fier, comme si elle savait tout. « Fia a tendance à inventer les choses qui l'arrangent. Et on le voit vite sur son visage si elle ne fait pas attention. »

« Non ! » Tesfia démentit par réflexe, rougissant encore davantage en tentant de le dissimuler.

On n'aurait pas cru voir un moment aussi détendu pendant une séance d'entraînement, mais en raison de l'atmosphère paisible qui les entourait, personne ne les blâmerait. Même le garçon aux cheveux noirs aurait hésité s'il avait été là.

Cependant, quelque chose se produisit qui changea complètement l'ambiance sur le terrain d'entraînement.

Un énorme impact se propagea sous leurs pieds, comme une onde de choc. C'était un tremblement de terre massif, comme si la terre elle-même s'était fendue. En peu de temps, celui-ci se répandit dans tout le bâtiment et un grondement de tonnerre assaillit les élèves.

Pendant quelques secondes, tout le monde resta figé, puis le chaos s'installa. Les gens criaient et les élèves les plus âgés vérifiaient que personne n'était blessé.

Tesfia et les autres étaient soulagés de voir que le bâtiment n'était pas effondré.

« C'était effrayant. Qu'est-ce que c'était ? » Ciel demanda avec soulagement, feignant le calme.

Mais les visages de Tesfia et d'Alice étaient complètement pâles et figés. Puis, un autre bruit, semblable à une explosion, retentit, et, un instant plus tard, le toit du terrain d'entraînement fut emporté, comme s'il avait été arraché par une main géante et invisible.

« Ciel !!! » Tesfia repoussa soudain Ciel et elles roulèrent toutes deux sur le sol.

Des gravats pleuvaient du ciel, s'écrasant sur le sol. Heureusement, elles se trouvaient dans un coin, et n'avaient donc rien. Et comme les élèves de terminale avaient rapidement évacué les lieux, personne n'avait été enseveli sous les décombres.

Malgré tout, tout le monde ne s'en était pas sorti indemne. Des grognements de douleur et des appels à l'aide retentirent.

« Merci, Fia... » dit Ciel.

« Oui. Mais il se passe quelque chose ici », dit Tesfia, qui maintenait le petit corps de Ciel de façon protectrice, ne bougeant la tête que pour se protéger.

En regardant les sièges du public, Tesfia comprit la cause de l'incident et sentit son cœur se mettre à battre la chamade. Au milieu des sièges situés en face d'eux se trouvait un énorme rocher de forme ovale. Il avait soufflé les sièges, transformant la zone qui l'entourait.

Le simple fait de le regarder la laissa sans voix. Qui aurait pu s'attendre à ce qu'une météorite tombe du ciel ?

L'instant d'après, un cri aigu retentit à l'extérieur du terrain d'entraînement. Il dégagait un sentiment d'urgence incroyable, donnant à Tesfia la chair de poule à cause de la tragédie qu'elle imaginait. Les cris fusèrent les uns après les autres, tous provenant du bâtiment principal.

Les scènes de l'attaque de l'Institut par le savant fou Godma Barhong et ses marionnettes lui revinrent en mémoire. Comme cela concernait fortement sa meilleure amie, Alice, c'était encore frais dans son esprit. Heureusement, l'incident s'était terminé sans problème grâce à la directrice de l'école.

Tesfia regarda Alice, qui fixait l'endroit où le rocher s'était écrasé, l'expression sombre. À ce moment-là...

« Mme Tesfia, Mme Alice, tout le monde, dépêchez-vous d'évacuer ! » dit une élève plus âgée d'un air impatient. Elle connaissait bien ces deux personnes.

« Senniat... » Alice la reconnaît. C'était une deuxième année qui

avait travaillé comme surveillante pendant le cours extrascolaire.

Ciel se leva précipitamment et se mit en route vers l'entrée de l'allée située à l'opposé du terrain, mais Alice semblait s'opposer à l'évacuation. L'expression de Tesfia était la même, et au lieu de suivre les instructions, elle posa une question d'un air sévère.

« Senniat, as-tu entendu parler de ce qui se passe dehors ? »

« Non, je ne sais rien. Malgré tout, il est dangereux de rester ici. Il faut donc commencer par évacuer tout le monde, et ensuite nous pourrons nous en remettre à la sécurité et aux professeurs », dit sévèrement Senniat, qui se sentait responsable en tant que deuxième année.

Elle laissait entendre que ce n'était pas le moment de discuter. Cela dit, Senniat comprenait qu'il ne s'agissait pas d'un simple accident. Un rocher massif qui s'écrase sur le siège du public, ce n'est rien de moins qu'une plaisanterie.

« Alors, les personnes qui peuvent bouger doivent confirmer la situation ! » Tesfia cria.

Elle sentait le devoir de noble qui l'habitait, mais c'est la présence anormale en provenance de l'extérieur qui la dérangeait le plus. C'était comme si le mana caressait sa peau, et elle ne parvenait pas à se débarrasser des frissons qui la parcouraient.

Alice acquiesça en même temps que Tesfia, sa lance d'or à la main. Les tremblements et les grondements de tonnerre se poursuivirent pendant tout ce temps. Il se passait sans aucun doute quelque chose d'anormal et la sécurité tentait probablement de régler le problème à l'extérieur. Il est clair en tout cas que de la magie avait été utilisée. Mais si une magie aussi puissante était utilisée sur le campus, Tesfia n'imaginait que le pire.

« Je comprends. Mais je ne peux pas vous laisser partir seules. »

Alors qu'il prononçait ces mots, quelques étudiants de troisième année, brandissant leurs AWRs, se frayèrent un chemin. Il s'agissait là d'étudiants de troisième année ayant reçu des offres de l'armée. La naïveté avait complètement disparu de leurs visages et le chef du groupe était intrépide.

« Madame Fable, il s'agit en effet d'une situation d'urgence. J'ai réuni une équipe pour enquêter sur ce qui s'est passé. Nous prévoyons d'aider les enseignants si besoin est », dit l'élève de sexe masculin, de façon polie, mais concise.

Selon Tesfia, il s'agissait d'un enfant issu d'une famille noble. Ses paroles polies étaient probablement dues au fait qu'il était conscient de sa lignée.

Tesfia lui répondit calmement. « Oui, nous étions justement en train de parler de faire la même chose. »

La sueur qu'elle avait accumulée pendant l'entraînement s'était déjà refroidie et commençait à sécher. Dans un moment comme celui-ci, la fierté de faire respecter son devoir de noble était nécessaire. Bien qu'elle éprouve le besoin de montrer l'exemple, Tesfia se trouva mal à l'aise en regardant le groupe. Alice était dans le même état d'esprit. Les autres élèves avaient une lueur dangereuse dans les yeux.

Ils semblent déterminés, mais leur mana raconte une autre histoire, pensa Tesfia.

Ayant atteint un certain niveau de contrôle du mana, Alice et elle pouvaient percevoir le vacillement du mana émis par les troisièmes années. Leur sens, aiguisé par l'entraînement d'Alus, leur permettait de percevoir l'anxiété des autres élèves avec

d'autant plus de clarté.

Cependant, le chef ignora ses propres doutes et hocha fermement la tête en regardant entre Senniat et Alice. « Élève de deuxième année, Senniat Fokmil, je suppose que vous allez venir avec nous ? » demanda l'élève de troisième année.

« Oui, après avoir escorté Mme Ciel en lieu sûr. Je m'inquiète pour Mme Tesfia, après tout. »

« Très bien. Et vous, alors ? » demanda-t-il en regardant Alice.

« Je vais avec Fia », répondit-elle avec détermination.

Alors que l'autre hésitait, le chef lui fit un léger signe de tête. « Eh bien, vous êtes l'amie de Mme Fable et il ne semble pas nécessaire de s'inquiéter de vos capacités. »

Partie 6

Il lui jeta un coup d'œil et laissa à Tesfia le soin de décider si Alice l'accompagnerait. L'aîné agissait par respect pour le prestige de la famille Fable, plutôt que par fierté personnelle. Même si c'était admirable, c'était aussi un peu moins fiable. Mais pour Tesfia, à cet instant, c'était une aubaine.

« Je comprends. » Elle acquiesça, et il commença à expliquer.

« Mettre les élèves juniors en sécurité est notre devoir en tant qu'aînés, mais les capacités de Fable et de Tilake ne font aucun doute. » Il se mit immédiatement au travail en donnant des ordres. « Tout d'abord, nous allons nous séparer en deux groupes. Les troisièmes années et moi irons vers le bâtiment principal, d'où nous entendons les bruits de la bataille. Fable, je veux que votre groupe se déplace derrière le bâtiment principal, et que cette

personne vous accompagne. »

Un élève de troisième année s'avança, mais les visages de Tesfia et d'Alice affichaient de l'amertume. L'élève ne leur semblait pas particulièrement fiable, avec son air anxieux. Mais comme ils se séparaient en groupes, il était normal qu'elles aient un autre élève dans leur groupe.

« Je veux que vous sécurisiez un itinéraire d'évacuation. Suivez les ordres des professeurs et évitez autant que possible de vous battre », dit l'élève de troisième année.

Les explosions avaient cessé pour l'instant, mais un combat acharné avait bien eu lieu près du bâtiment principal. Si quelque chose s'est produit, c'est ici.

Tesfia se renforça et éleva la voix. « C'est une situation anormale, donc nous, les élèves, ne pouvons pas faire grand-chose. Je pense donc que nous devrions essayer d'aider les blessés. Les bruits de bataille proviennent probablement d'un acte de terrorisme ou d'intrusion, il vaudrait donc mieux se diriger vers le bâtiment principal en petits groupes. »

Elle parlait avec la fierté d'une noble. Mais surtout, elle exploitait le sens excessif de la justice des étudiants de troisième année. S'ils se levaient en tant que nobles, alors, en tant que noble de haut rang, Tesfia voulait prendre l'initiative. De plus, avec leur niveau de contrôle du mana, ils risquaient de ne pas pouvoir gérer la situation. De plus, ils s'étaient entraînés jusqu'à présent et étaient probablement plus fatigués qu'elle et Alice.

Le chef digéra la suggestion de Tesfia, puis réfléchit un moment avant de prendre une décision.

« Alors, puis-je vous demander d'aller au bâtiment principal et de

confirmer la situation ? » Se séparer en deux groupes était le meilleur moyen de recueillir le plus d'informations possible, mais il avait encore l'air inquiet.

« Si vous vous sentez en danger, faites en sorte de vous enfuir. »

« Oui, Alice et moi allons confirmer la situation. »

Mais alors que Tesfia se sentait soulagée, le chef de troisième année ajouta : « Non, nous ne pouvons pas vous laisser seules toutes les deux. C'est à Senniat Fokmil de le faire. »

En disant cela, il adressa un regard timide à Senniat. Il voulait que ce soit elle qui prenne la décision et en assume la responsabilité le moment venu. Senniat était la seule à pouvoir le faire à la place de Tesfia, qui représentait le nom de Fable.

« Je comprends. Madame Tesfia, madame Alice, j'espère que cela ne vous dérange pas. Si vous ne pouvez pas l'accepter, vous pouvez oublier toute cette histoire », dit Senniat.

Tesfia et Alice acquiescèrent. Le chef en choisit alors deux autres dans le groupe et leur confia la direction des évacuations. Le groupe se divisa alors en trois : le groupe d'évacuation, le groupe des troisièmes années et le groupe de Tesfia.

Le groupe d'évacuation se dirigea vers la sortie avec Ciel.

« Ne soyez pas imprudentes, vous deux. Et Alice, ne quitte pas Fia des yeux », dit Ciel.

« Pourquoi t'en prends-tu à moi ?! » Ciel regarda avec inquiétude une Tesfia quelque peu furieuse.

« Ne t'inquiète pas. Je veillerai sur eux deux. » Senniat sourit à Ciel, ce qui la rassura. Puis, avec résolution, elle prit la parole : «

Alors, allons-y, madame Tesfia, madame Alice. »

Les trois femmes passèrent par l'entrée latérale et quittèrent le terrain d'entraînement. Une fois dehors, elles purent voir une épaisse fumée noire s'élever de plusieurs endroits. Des signes de destruction étaient visibles ici et là, et elles déglutirent involontairement à la vue de ce spectacle.

« Pas possible ! » Les yeux d'Alice s'écarquillèrent sous le choc.

Le bâtiment de recherche abritant le laboratoire d'Alus avait été sérieusement endommagé. Des cicatrices en forme de croissant, comme si des griffes géantes l'avaient entaillé, étaient visibles, et la moitié du bâtiment s'était effondrée. Tesfia regardait fixement, comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'elle voyait. Le laboratoire qu'elles visitaient tous les jours était maintenant nu et exposé aux éléments.

Voyant que les deux restaient immobiles, Senniat les interpella. « Vous deux ! Avec autant de dégâts, il s'agit sans aucun doute d'une urgence. Avancez le long des ombres des bâtiments, Tesfia ! Alice ! » Elle les appela une seconde fois et elles reprirent enfin leurs esprits pour le regarder. « Je sais que vous êtes sous le choc. Mais c'est trop dangereux de se séparer pour l'instant ! »

« Je vais bien. Peu importe ce qui s'est passé ou qui l'a fait, nous devons trouver un itinéraire d'évacuation sûr », dit Tesfia, comme pour se convaincre elle-même.

Elles se déplacèrent toutes les trois, profitant des angles morts du bâtiment. L'institut familial avait complètement changé. La confusion et l'agitation régnaient, et leurs uniformes semblaient déplacés.

Elles retenaient leur souffle et réfrénaient leur mana pendant

qu'elles se déplaçaient. Peu de temps après, elles arrivèrent près de l'entrée du bâtiment principal. La distance ne leur prenait normalement que quelques minutes, mais il leur en avait fallu plus de dix cette fois-ci.

Tesfia sortit une partie de son visage du mur pour jeter un coup d'œil. La scène choquante l'avait fait se mordre la lèvre pour ne pas crier. Paniquée, elle retourna rapidement dans l'ombre du bâtiment, sans prêter attention à Alice ou à Senniat, et s'appuya contre le mur pour se laisser glisser. Elle sanglota et des larmes montèrent à ses yeux.

Lorsqu'elles virent Tesfia se tenir les mains sur la bouche, elles jetèrent également un coup d'œil.

Ce qu'elles virent, c'est un massacre unilatéral. C'est pourquoi les bruits de la bataille avaient cessé. La place devant l'entrée était jonchée de corps. Le sang s'accumulait entre les pavés et coulait comme une rivière là où il débordait.

L'horreur du spectacle était telle que chacun détourna le regard. Certains avaient les membres brisés, d'autres étaient coupés en deux... La plupart d'entre eux étaient des agents de sécurité, mais il semblait que certains enseignants avaient également été touchés.

C'était comme une scène de l'enfer. Le seul point positif était que les élèves du bâtiment principal, ainsi que les enseignants qui avaient renoncé à résister, semblaient s'en être sortis. Ils étaient à genoux, les mains sur la nuque. Ils étaient pâles à cause du choc et le massacre soudain les avait laissés désarmés.

« Qu... — Qu'est-ce que c'est que tout ça ?! » Senniat cracha ces mots après être retournée dans l'ombre du bâtiment. Le visage pâle, elle s'agrippa à sa frange. Elle réussit tant bien que mal à se

ressaisir et à se souvenir de son devoir. « Nous faisons demi-tour tout de suite ! Je n'accepterai aucune objection. »

« Mais... » Alice haussa légèrement les sourcils et regarda du côté de Tesfia, dont l'expression était difficile à décrire.

Était-elle choquée ou tremblait-elle de colère ? Ou peut-être n'était-ce ni l'un ni l'autre. Elle avait serré ses poings si fort que ses ongles s'enfonçaient dans ses paumes et faisaient couler le sang.

Mais l'apparition de Senniat avait suffi à éveiller son instinct de survie. « S-stop ! D'après l'apparence de tout le monde ici, il doit y avoir plusieurs assaillants et les survivants sont forcés de suivre leurs ordres. Et s'il s'agit d'un groupe, il y a certainement un cerveau qui commande ! Nous devons d'abord le confirmer. D'après ce que je vois, ils sont dix. Même les professeurs ou le personnel de sécurité n'ont aucune chance face à eux. Nous devons rassembler des informations et les communiquer à tout le monde. »

Tesfia la regarda avec désespoir et colère. Elle voulait immédiatement charger, mais c'était le meilleur compromis que Senniat pouvait offrir.

Était-ce sa personnalité ou sa fierté de noble qui la rendait si dangereuse ? Face à ces émotions, Senniat se résolut à protéger Tesfia et Alice, quoi qu'il arrive.

Elle jeta un nouveau coup d'œil hors de l'ombre du bâtiment. « Pourtant, tous les assaillants n'ont pas caché leur visage, et en comptant, ils sont cinq, neuf, douze. Ils ont probablement tous des AWRs. »

« Non, il devait y en avoir un qui n'en a pas. C'est probablement le

chef. J'ai bien regardé, tu sais ! » dit Tesfia, qui s'est un peu calmée.

« Quoi ?! » demanda Senniat.

Tesfia semblait avoir été complètement submergée par ses émotions, mais il fallait s'y attendre de la part d'une brillante jeune magicienne et de la fille de la famille Fable.

Senniat jeta un autre coup d'œil et découvrit un homme vêtu d'un pardessus qui se tenait audacieusement au milieu de la place, comme s'il écrasait son environnement. Il n'avait rien qui ressemblât à un AWR sur lui, mais le sourire aux lèvres, il semblait prendre plaisir à la situation.

À un moment donné, l'un des agresseurs se précipita sur un agent de sécurité qui reprenait son souffle. Le garde respirait difficilement et gémissait de douleur à cause de la blessure qu'il avait reçue à l'abdomen. L'homme au manteau et son complice regardèrent froidement la pauvre victime.

« Arrêtez ! » résonna la voix de l'homme.

« Qu'est-ce que vous cherchez ? ! Vous n'avez pas le droit de blesser quelqu'un d'autre ! » Un enseignant de sexe masculin se leva du groupe d'otages. Sa voix tremblait légèrement alors qu'il interpellait courageusement les assaillants.

Ne pouvant pas se contenter d'écouter, Tesfia se rangea à côté de Senniat pour jeter un coup d'œil autour du bâtiment. L'un des agresseurs tordit le bras de l'enseignant derrière son dos, puis lui planta un couteau dans la cuisse.

« Aaaagh !!! », s'écria l'homme alors que l'agresseur le jetait au sol.

« Ce n'est pas à toi d'en décider », dit l'agresseur avec un sourire en coin.

Puis, l'homme qui avait entraîné l'agent de sécurité fit une suggestion à l'homme au pardessus. « Je sais. Pourquoi ne pas l'utiliser, Dante ? »

« Hmm, tu as déjà perdu patience ? — Bon, d'accord. Fais ce que tu veux », répondit brièvement le chef présumé, Dante. Son ton était plat, comme s'il accordait une permission à un subordonné pour qu'il s'amuse un peu et tue le temps. Mais le choix de ses mots montrait clairement qu'il se souciait peu de la vie des gens.

L'agresseur acquiesça joyeusement et déclara à l'autre de traîner le professeur qu'il avait poignardé jusqu'à lui, couteau et tout. Il attrapa ensuite le garde et l'enseignant blessés par le cou et les traîna devant la pile de cadavres.

Il relâcha le cou de l'enseignant, regarda le garde et prit la parole. « Enseignant, nous avons un couteau ici. Si vous l'utilisez pour tuer ce type, nous ne vous tuerons pas. En prime, nous libérerons environ la moitié des élèves. »

Partie 7

Lorsqu'il entendit cela, le professeur eut un mouvement de recul et son corps se figea. Des perles de sueur coulaient sur son front tandis que tous les élèves l'écoutaient attentivement. Les agresseurs le regardaient comme s'il s'agissait d'un spectacle. Le professeur leva les yeux vers l'homme qui avait fait une déclaration si cruelle, le désespoir dans le regard.

« Pourquoi me regardes-tu ? Tu as déjà un couteau dans la jambe. Utilise-le. Ce type va mourir de toute façon. Tu pourrais aussi avoir l'aorte sectionnée. Ça fait beaucoup de sang, alors dépêche-toi,

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN -

Tome 15 78 / 108

Prof », railla l'agresseur.

Devait-il choisir de mourir par hémorragie ou précipiter la mort d'un agent de sécurité qui allait de toute façon mourir ? Il était clair que tous les élèves, obligés de baisser les yeux, attendaient la réponse du professeur.

« N-Ne soyez pas stupide », dit l'enseignant en claquant des dents, levant les yeux vers l'agresseur qui venait de faire cette suggestion insensée. Cependant, son vis-à-vis ne semblait pas particulièrement de mauvaise humeur, comme on pouvait s'y attendre. Au contraire, il semblait avoir anticipé cette réaction et lui adressa un sourire inquiétant.

« Quelle réponse modèle », dit-il en tendant la main vers la cuisse de l'enseignant et en sortant violemment le couteau. L'enseignant gémit, tandis que l'agresseur regardait froidement le sang s'écouler. « Eh bien, tu mourras de toute façon », déclara-t-il, puis il essuya le couteau sur les vêtements de l'enseignant.

Tesfia se pencha instinctivement en avant devant cette scène violente, mais Senniat l'arrêta en attrapant ses vêtements. Elle pouvait facilement deviner ce que pensait Tesfia à la seule vue de son expression. Tesfia était sur le point d'exploser, et son poing tremblant en était le signe le plus manifeste.

« Arrête ! Il faut que tu te calmes. Il ne se passera rien si nous sortons d'ici ! » La voix emplie de réprimande de Senniat tremblait.

Comme Tesfia, elle avait été témoin de cette scène qui s'apparentait à de la cruauté. C'était une raison supplémentaire pour elle d'empêcher Tesfia ou Alice d'y aller. Son calme était renforcé par la peur, qui l'emportait sur la colère qu'elle ressentait. Elle savait que c'était fragile, mais Senniat était déterminée à évacuer les deux femmes, quoi qu'il en coûte.

« Reculons. »

Tesfia se retourna comme pour objecter, et Senniat ne put la regarder directement dans les yeux.

« Alors tu vas juste les laisser mourir ?! Je ne peux pas faire ça ! » dit Tesfia.

« Ce n'est pas ce que je dis », répondit Senniat. « Mais que pouvons-nous faire si nous allons là-bas ? Il n'y aura que des victimes supplémentaires. » Senniat serra les dents en raison de son impuissance.

Tesfia se mordit la lèvre, puis ajouta : « Si seulement Al était là... Il se débrouillerait certainement pour faire quelque chose ! »

Ces paroles pouvaient sembler un abandon, mais elle savait que Senniat avait raison et elle croyait en la force de ce garçon. Même sans Alus, elle ne pouvait s'empêcher de penser ainsi.

Ce n'est pas comme si elle sous-estimait les attaquants. Au contraire, elle était prête à risquer sa vie, car la témérité née de la jeunesse et l'indignation vertueuse montaient en elle.

Elle pensait que c'était la raison d'être d'un noble. À cause du sang qui coulait dans ses veines, elle devait être plus noble et plus courageuse que quiconque. Si ce n'était pas le cas, elle ne serait pas venue à l'Institut de magie. Une fois qu'elle avait commencé à suivre son chemin, Tesfia ne pouvait pas suivre les instructions de Senniat.

Finalement, l'agresseur se déplaça derrière l'enseignant et lança le couteau vers le bas en le tenant par le manche. Lorsqu'elle vit cela, le corps de Tesfia bougea de lui-même. Elle posa la main sur son épée, se pencha en avant et fit un pas en avant.

Mais alors qu'elle le faisait, un son étrange et continu résonna dans les environs. À la limite de leur champ de vision, ils pouvaient voir des piliers jaillir du sol. Il semblait s'agir d'un mécanisme creusé sous l'institut.

Tesfia se retourna vers Senniat.

Ce mécanisme était déjà apparu lorsque Cisty avait repoussé un sort tabou qui menaçait l'Institut. Il s'agissait de tours magiques qui avaient soutenu l'ancienne magicienne à un chiffre, ce qui signifiait qu'elle était en train de passer à l'action.

« La directrice arrive ! Il faut juste gagner assez de temps d'ici là ! »
» Tesfia le dit à Senniat comme s'il s'agissait d'une vérité absolue. Les attaquants semblaient décontenancés par l'apparition des tours. S'ils se déplaçaient maintenant...

« Oui ! Si tout ce que nous avons à faire, c'est de sauver ce professeur et de battre en retraite, alors nous pouvons le faire ! »
Alice était d'accord avec Tesfia et regarda Senniat.

« Senniat, garde-les sous contrôle et prépare-toi à t'échapper. Cela te convient-il, Fia ? » demanda Alice.

« Oui ! » répondit Tesfia.

Malgré sa nervosité, le visage d'Alice rayonnait de fierté d'avoir pris la bonne décision. C'est ainsi que leur plan fut mis en place.

Mais l'instant d'après, une grosse branche pointue traversa le mur et s'avança vers le corps légèrement exposé de Tesfia. La branche semblait avoir une volonté propre et se déplaçait comme si elle avait jailli de l'un des pieds de l'attaquant.

« Ils nous ont trouvés ! » Tesfia évita rapidement la branche et se

mit à courir. Alice la suit en courant.

La branche détruisit un mur, puis s'arrêta au lieu de poursuivre Senniat. Il ne semblait pas avoir remarqué la présence de Senniat avec Tesfia et Alice. Elle pouvait donc lancer une embuscade. Les filles mirent alors leur plan à exécution pour sauver l'enseignant.

La directrice va bientôt arriver ! Si tout le monde se lève pour résister, nous pourrions peut-être même capturer les agresseurs, pensa Tesfia.

Bien sûr, cela signifiait aussi qu'il faudrait tuer l'adversaire. Alors que cette pensée traversait l'esprit de Tesfia, elle serra son katana plus fort.

Pendant ce temps, l'agresseur ne se préoccupait guère de Tesfia et d'Alice, se contentant de les regarder. Il était couvert de sang, mais son apparente imperturbabilité était anormale.

L'homme qui leur avait lancé une branche géante se tenait maintenant sur le chemin de Tesfia et d'Alice. Il semblait être un homme d'âge moyen, fatigué et dégarni, avec une brindille dans la bouche. Il fit claquer sa langue, contrarié qu'elles aient évité son attaque, puis fronça les sourcils.

Elles devaient éliminer les deux assaillants qui se trouvaient sur leur chemin. Tesfia s'y résolut. Il fallait les neutraliser rapidement et sans faillir.

« Tsk... Vous êtes plutôt rapides pour des rats ! » dit sinistrement l'homme chauve en lançant la brindille. Celle-ci se mit alors à pousser de façon spectaculaire et s'étira en direction des deux femmes.

Tesfia et Alice se séparèrent au dernier moment et esquivèrent de

justesse l'attaque. Elles entendirent le sol pavé se fracasser derrière elles sous les coups des branches acérées.

« Fia ! » cria Alice.

Tesfia lui fit un signe de tête et Alice laissa un espace entre elles pour concentrer son attaque sur l'homme aux branches. Elle fit reculer ses bras, saisit sa lance dorée et une pâle lumière magique enveloppa instantanément la lame.

« Sirislate ! »

Au moment où Alice enfonça la lance, la lumière se dirigea vers l'homme. Il réagit en créant un bouclier en bois orné d'anneaux d'arbres tordus et d'un éclat de mana semblable à un miroir. Mais la poussée de lumière perça facilement le bouclier et frôla son abdomen, brûlant ses vêtements. Sa peau exposée commença à suinter du sang.

Cependant, la véritable cible d'Alice n'était pas lui, mais l'homme au couteau. Pour créer une ouverture et sauver l'enseignant, elle fit en sorte d'aligner l'homme chauve et l'homme au couteau.

Avant qu'Alice n'ait pu parler, l'homme au couteau fit un pas de côté pour éviter le sort d'Alice. Bien qu'il ne manifestait aucune inquiétude, il avait été étonnamment alerte. Il y avait toutefois encore un léger écart entre l'agresseur et l'enseignant.

L'homme au couteau, ayant légèrement perdu l'équilibre, regarda Alice. Son sourire mince disparut et il fixa Alice, les yeux aiguisés comme ceux d'un prédateur. Une frappe horizontale l'assaillit, mais il la bloqua avec son couteau; il y eut un bruit métallique lorsqu'il recula un peu pour neutraliser la puissance derrière le coup.

« Ça va ?! Quelqu'un, aidez-le... ! » Tesfia cria, mais aucun des élèves ne bougea. Ou plutôt, certains tentèrent de se lever, mais une puissante vague de mana les força à se rasseoir.

Elle provenait du chef des assaillants, qui restait immobile, les bras croisés. Ils l'appelaient Dante.

Ce n'était pas la quantité de mana, mais plutôt sa présence qui dégageait une telle pression. Ils furent forcés de reconnaître qu'il se trouvait dans une dimension qui lui était propre. C'est probablement son intuition de magicienne qui avait permis à Tesfia de s'en rendre compte, et elle avait reconnu que c'était la source du frisson qu'elle avait ressenti sur le terrain d'entraînement.

Tesfia ne pouvait même pas regarder l'homme immobile en face. C'était la première fois qu'elle ressentait une telle peur face à l'intimidation par le mana. Son cœur battait la chamade et de la sueur perlait sur son front.

« Dante, ça ne te dérange pas si je la tue, n'est-ce pas ? »

D'un coup de poignet, l'homme au couteau se mit à marcher vers elle en souriant. Tesfia balança à nouveau son katana sur le côté et utilisa également la Lame de Glace pour recouvrir son katana de glace. Mais l'homme ne fit que balancer le couteau deux, puis trois fois, et la glace se brisa.

Dante ne jeta même pas un coup d'œil à l'escarmouche alors qu'il répondait à l'homme. « Oui, si elle résiste, il suffit de la tuer. »

Cela suffit à ôter tout esprit combatif aux autres élèves.

Son regard, sa voix et son mana suffisaient à briser toute velléité de résistance. Tesfia n'y échappait pas non plus, et si elle perdait ne serait-ce qu'un instant sa volonté, elle aurait du mal à rester

debout. Elle contrôla donc son mana du mieux qu'elle put et prit une profonde inspiration.

Son objectif n'était pas Dante, le chef des attaquants. Pour l'instant, elle devait s'occuper de l'homme qui se trouvait devant elle.

« Alors voilà ! Tu as de plus gros problèmes sur les bras qu'un professeur mourant », dit l'homme au couteau en s'accroupissant et en mettant brusquement tout son poids sur une jambe. L'instant d'après, il semblait avoir disparu pour se retrouver juste devant Tesfia.

Le sentiment de mort imminente l'empêcha de respirer. Seul son entraînement lui permit de bouger. Elle abattit son katana, mais il dirigea son couteau vers sa gorge plus rapidement.

Les images de sa mort défilèrent dans l'esprit de Tesfia. Elle tordit rapidement son cou et tourna le haut de son corps pour échapper à la lame mortelle. Le couteau froid effleura sa peau, et la peur de voir le sang jaillir la fit se recroqueviller.

Elle porta la main à son cou pour s'assurer que sa tête était toujours reliée à son corps. Lorsqu'elle vit une ligne de sang rouge sur sa main, elle déglutit par réflexe. C'était plus que suffisant pour qu'elle prenne conscience de la différence entre leur expérience du combat, ou plutôt de la mise à mort.

En voyant Tesfia dans cet état, l'homme se mit à ricaner. « Regarde tes pieds, le sol est rouge du sang de ton professeur. Quant à ce type, il a déjà commencé à se refroidir », dit l'homme, dont le visage contorsionné par l'amusement était la définition même du repoussoir, tandis que le sang s'accumulait.

Partie 8

Alors que Tesfia grinça des dents, l'homme poursuit son discours interminable. « Finalement, un idiot téméraire s'est présenté. Je commençais à en avoir assez de votre manque de résistance. Alors, fais de ton mieux pour te battre; ce sera plus amusant pour moi aussi. »

Tesfia lui lança un regard noir, mais ne dit rien. L'homme était de bonne humeur à l'idée que le genre de personne qu'il avait attendu s'était enfin montré. Les assaillants étaient en infériorité numérique, mais ils restaient très calmes.

À en juger par le fait que les gardes et les enseignants avaient été éliminés sans la moindre chance, chaque attaquant était sans aucun doute compétent. Malgré tout, ils étaient bien trop peu nombreux pour contrôler l'ensemble du vaste campus et l'institut disposait d'un nombre suffisant d'agents de sécurité et d'enseignants.

Que voulaient-ils ? Qu'espéraient-ils accomplir en prenant les élèves en otage ? À première vue, il s'agissait de fous qui prenaient plaisir à tuer.

Les élèves qui avaient répondu à l'appel de Tesfia finiraient par rejoindre l'armée en tant que magiciens. Ils étaient peut-être encore des amateurs, mais ils constituaient tout de même une force avec laquelle il fallait compter. Et peut-être que les agresseurs en étaient parfaitement conscients et qu'ils attendaient quelque chose dans le coin.

Preuve en est, le chef, Dante, avait ordonné de tuer les élèves s'ils résistaient. Autrement dit, ils ne seraient pas tués tant qu'ils ne résisteraient pas.

Ils semblaient avoir un objectif en tête. Et les paroles de Dante s'étaient révélées très efficaces. Que ce soit volontaire ou non, sa déclaration avait privé les otages de leur volonté de résister.

L'état d'esprit d'une personne est particulièrement fragile lorsqu'elle est confrontée à une situation extraordinaire. Rien ne garantit que les agresseurs tiendront parole, mais lorsqu'on propose une option à faible risque permettant d'éviter le pire scénario possible, les gens ont tendance à s'y accrocher.

À l'heure actuelle, les assaillants détenaient un pouvoir absolu sur la vie ou la mort des otages. En ce sens, la situation était bien plus grave que ce à quoi s'attendait Tesfia, mais c'était une raison de plus pour ne pas l'accepter. Elle n'accepterait jamais la façon dont ils jouaient avec les vies et faisaient couler le sang sans raison.

« Ce sera amusant ? Vous ne ressentez rien, vous autres ?! » Tesfia était en proie à une colère brûlante. Née et ayant grandi au sein d'une grande famille noble, il lui était peut-être impossible de comprendre comment pensaient les criminels. Cela dit, elle savait que le monde ne se résumait pas à la beauté.

Parfois par faiblesse, parfois par pauvreté, parfois par colère, il arrivait que des gens troublent l'ordre, perdent la raison et tuent des innocents comme des bêtes sauvages. Cela pouvait être un événement quotidien dans des régions du monde qu'elle n'avait jamais vues.

Cependant, les personnes qui se trouvaient devant elle en ce moment même n'étaient pas stupides. Ils prenaient même plaisir à causer du tort, comme si la vie des gens n'était rien d'autre qu'un jouet pour eux. C'était un acte qui dépassait l'entendement, comme s'il s'agissait de démons portant une peau humaine.

« Hein ? C'est hilarant, non ? Les étudiants d'aujourd'hui sont-ils <https://noveldeglace.com/> Saikyō Mahōshi no Inton Keikaku LN - Tome 15 87 / 108

tous aussi stupides ? »

Tesfia se précipita en avant, furieuse contre l'homme qui se moquait des cris de son cœur. Une indignation brûlante montait des profondeurs de son âme. Elle se sentait ridicule de s'adresser à une telle brute. C'était le mal incarné; les mots ne serviraient à rien.

Elle libéra son mana et le contrôla inconsciemment. Il se concentra dans son corps et gela la lame de son katana, Kikuri. Elle ne sous-estimait pas son adversaire, qui n'avait qu'un couteau, mais elle n'allait pas attendre de voir ce qu'il comptait faire.

Derrière elle, une épée de glace se forma.

« Zepel »

Elle prononça le sort dans sa tête en s'approchant de l'homme, et une épée de glace massive gela l'air. Mais l'instant d'après, ses yeux s'ouvrirent en grand. Elle n'avait pas compris son geste. Il n'avait ni esquivé ni bloqué; il s'était simplement rapproché d'elle.

Avec l'épée de glace de Tesfia, elle avait l'avantage de la portée, mais il s'était rapproché si vite qu'elle n'avait pas eu d'autre choix que de bloquer son attaque avec Kikuri. De plus, son couteau était recouvert de mana, ce qui le rendait rouge à cause de la chaleur extrême.

Il glissa du bord de la lame de Kikuri et s'enfonça dans l'épaule gauche de Tesfia, lui coupant la chair. Une odeur nauséabonde de brûlé, provenant soit du sang, soit de la chair, lui parvint aux narines. Tesfia ne comprenait pas ce qui s'était passé. Alors que le sang giclait, Zepel s'effondra en émettant un bruit de craquement.

Tesfia retint son souffle pour supporter la douleur et lâcha sa main

gauche. Elle effectua un balancement de son katana avec sa seule main droite. L'homme lâcha son couteau à ce moment-là. Il fit un geste de pincement avec son pouce et son index, puis l'enfonça dans la clavicule de Tesfia.

« Ack !!! »

Le bruit de sa clavicule se brisant se répercuta dans tout son corps. Elle parvint tant bien que mal à garder la main sur son katana, mais l'engourdissement de sa main droite réduisit considérablement sa force de préhension.

Leurs styles de combats étaient trop différents. Elle s'appuyait entièrement sur la magie, et les tactiques de cet homme étaient fondamentalement différentes.

La douleur lui brouillait l'esprit et ses pensées étaient incohérentes. Puis, la peur et l'irritation s'installèrent. Elle avait cru que son sens de la justice, son épée et son pouvoir suffiraient à contrer la cruelle réalité du monde.

Lorsqu'elle avait affronté un mamono, elle n'avait pas succombé à la peur. Elle avait protégé sa meilleure amie, Alice, de la menace de ses crocs empoisonnés. Mais le socle de fierté et de confiance qu'elle en avait tiré commençait à s'effriter.

La peur provoquée par la cruauté inimaginable et la menace de mort de ces tueurs raffinés était pire que tout ce qu'elle avait déjà affronté. Son âme se sentait emprisonnée et ses jambes paralysées.

Mais même dans ce cas..., pensa-t-elle. Retrouvant sa volonté, elle créa instantanément une épée de glace au-dessus d'elle. Ce n'était qu'un morceau de glace grossièrement taillé, mais c'était le meilleur choix dans cette situation.

Elle voulait fendre le mince sourire de l'ennemi qui se tenait devant elle, certain de sa victoire. Bien qu'elle n'ait pas atteint sa cible, l'épée de glace s'écrasa juste devant son nez, les séparant tous les deux.

Elle croyait avoir arrêté le coup mortel, mais elle vit quelque chose bouger dans les profondeurs de l'épée de glace. L'instant d'après, elle sentit un impact sur le côté.

Des éclaboussures de sang tombèrent sur la surface de l'épée et dégoulinèrent. Elle se rendit compte que du sang coulait de sa bouche.

« Argh, aaaahhhh !!! »

Une douleur comme elle n'en avait jamais ressentie auparavant assaillit son flanc gauche. Lorsqu'elle baissa les yeux, elle vit la main droite de l'homme qui serrait fermement sa chair. Le mouvement qu'elle avait vu à travers l'épée était en réalité sa main qui poussait.

La main de l'homme dégageait une chaleur intense et brûlait les vêtements de Tesfia. Tesfia poussa sa main vers l'homme, mais celui-ci ne bougea pas. Au contraire, il serra davantage, comme pour déchirer la chair en morceaux.

La vision de Tesfia se brouilla et elle vit le sourire sombre de l'homme qui regardait sa chair brûler. Un filet de sang coulait sur son front à cause d'un coup d'épée de glace, mais l'homme n'y prêta pas attention.

Tesfia laissa échapper un faible gémissement. Le goût du sang emplissait sa bouche et elle avait même du mal à respirer. Malgré la douleur, elle se força à continuer, cherchant à lui couper le poignet en balançant son katana vers l'arrière. L'homme dut

reculer lorsqu'il vit le coup porté. Tesfia tomba alors à genoux.

Du sang sombre s'écoulait du trou ouvert dans son flanc et une odeur de brûlé flottait dans l'air. La vue était presque suffisante pour paralyser son esprit sous l'effet de la douleur et du choc. Elle montrait à quel point elle était impuissante.

Une fois de plus, elle n'avait pas assez de puissance...

Tesfia fixait le sol d'un air absent, tandis qu'un filet de sang coulait dans sa bouche.



Alice se battait contre l'utilisateur de magie terrestre chauve et n'avait pas le temps de regarder comment Tesfia se débrouillait.

Elle avait confiance en son maniement de la lance et avait l'impression que ses compétences s'étaient améliorées lors de ses simulacres de combat contre Alus, mais elle ne pouvait rien faire d'autre que de se concentrer.

Même maintenant, sa lance, lancée rapidement, avait été négligemment balayée par la longue arme que l'homme avait créée grâce à la magie de la terre. L'arme qu'il utilisait ressemblait à de minces bâtons tordus et entrelacés entre eux.

Mais lorsque leurs armes s'entrechoquaient, on entendait comme du métal contre du métal. L'homme était en train de durcir son arme grâce au mana. Même avec sa lance d'or, Shangdi Fides, elle avait déjà été dépassée lors de nombreux affrontements.

Le maniement habile de la lance de l'homme faisait lentement reculer Alice.

L'homme se pencha en avant, ne perdit pas de temps et lui asséna des coups d'estoc, réduisant avec force la distance qui les séparait pour la mettre sous pression. Si elle ne se concentrait pas, même l'équilibre précaire qu'elle maintenait s'effondrerait.

En observant l'homme, en analysant le mouvement de ses muscles, l'angle de ses coudes, la position de ses pieds, Alice se rendit compte qu'elle était toujours désavantagée. Elle ne connaissait personne d'aussi redoutable à part Alus. À ce rythme, elle finirait par être acculée et recevrait un coup fatal.

Elle pouvait sentir qu'elle s'approchait progressivement de la défaite, comme si on la poussait vers le bord d'une falaise; l'anxiété se lisait sur son visage.

« C'est presque du gâchis. Tu es plutôt bon. Mais bon, un gamin n'aurait jamais dû s'attendre à battre un adulte », dit-il. Malgré les poussées rapides, l'homme ne semblait pas du tout essoufflé.

« C'est juste parce que vous êtes adulte... » Alice tenta désespérément de répliquer, mais finit par se taire.

Sa respiration s'était dérégulée parce qu'elle s'était forcée à parler. Elle avait pris de petites respirations, mais il avait suffi d'une légère perte de concentration pour qu'elle ait du mal à respirer. Alors qu'elle s'efforçait de reprendre son souffle, l'homme profita de l'occasion pour lui asséner une série de violentes poussées.

Alice sursauta et déplaça sa lance d'or pour les bloquer, mais l'homme se contenta de sourire. « Qui t'a enseigné, jeune fille ? Je n'ai jamais eu de professeur comme ça. Oh, comme je suis jaloux ! »

« Fermez... Argh ! » Alors qu'Alice tenta de répliquer, la lance de l'homme la frôla. Le sang gicla et commença bientôt à couler le

long de sa joue. En réponse, Alice se concentra pour réprimer ses émotions.

Elle abattit sa lance sur le sol et bloqua l'attaque suivante. L'homme siffla, impressionné, puis enchaîna sans pitié avec de multiples attaques. Alice n'était pas en mesure de toutes les parer. Le mieux qu'elle pouvait faire était d'éviter les coups fatals.

Partie 9

« Mademoiselle, vous voulez devenir un magicien, n'est-ce pas ? Alors, une grave blessure à votre bras pourrait poser problème à l'avenir, n'est-ce pas ? Votre bras, votre bras, votre bras. »

Les coups de lance de l'homme devinrent encore plus vifs et plus rapides. Alice tenait sa lance d'or à deux mains pour bloquer les attaques, mais la pointe de la lance de l'adversaire atteignit la peau entre ses doigts et la déchira en lambeaux.

« On dirait qu'il a pris votre main gauche à la place », railla-t-il.

Alice recula vivement et ne put s'empêcher de laisser sa main gauche s'affaisser. La zone entre ses doigts présentait une profonde déchirure et du sang coulait le long de ses doigts, gouttant sur le sol.

L'homme grimaça, fit tourner sa lance et la laissa paresseusement reposer sur son épaule. Sa posture avachie faisait paraître la lance plus lourde qu'elle ne l'était.

« Alors là, vous ne pouvez plus vous servir de votre main gauche. Si vous ne vous faites pas examiner, vous ne pourrez peut-être plus jamais utiliser vos doigts. Je parie que vous aurez du mal à devenir un magicien dans ces conditions », dit l'homme pour la provoquer. On ne savait pas si c'était tactique ou non, mais en

réalité, la défense d'Alice s'était émoussée et elle lui offrait une ouverture.

« Les adultes sont effrayants, n'est-ce pas ? Si vous survivez, vous pourrez peut-être vous faire soigner, mais si vous mourez, ce sera pour rien. Pourquoi ne pas simplement essayer de vous enfuir ? » Derrière son sourire se cachaient le sadisme et la cruauté.

Son instinct lui disait de ne pas tourner le dos à cet homme, quoi qu'il arrive. De sa main droite tremblante, Alice tenait la lance à mi-hauteur et tentait de l'utiliser d'une seule main. Elle frissonna en expirant.

Je ne peux pas utiliser Sirislate. Il esquivera facilement mes attaques, à moins que je ne fasse quelque chose d'inattendu, pensa-t-elle.

Tandis qu'elle tenait la lance d'or, Alice utilisait son bras pour la couvrir, retirant secrètement les anneaux qu'elle fit flotter.

Soudain, l'homme se méfia un peu d'Alice, ayant peut-être senti la fluctuation de son mana. Cela ne dura cependant qu'un instant. Après un moment, l'homme sembla oublier cette idée et son sourire grossier revint sur son visage.

« C'est un tour inutile que vous préparez ? Vous ne comprenez pas, petite. — Oh, désolé pour ça. Ça fait longtemps que je n'ai parlé à personne, alors ma bouche se sent un peu seule. »

« Héhé, êtes-vous sûr de devoir être aussi décontracté ? » Alice forçait un sourire tout en continuant à déplacer les anneaux.

« Décontracté ? Vous vous trompez. Eh bien, puisque vous êtes élève, laissez-moi vous apprendre. Tenez, regardez ça... »

L'homme désigne une cicatrice sur son ventre. Il s'agissait de la

marque laissée par le premier coup qu'Alice lui avait porté en perçant son bouclier de bois.

Elle ne savait pas ce qu'il allait dire, mais en observant prudemment l'homme, Alice comptait profiter de ce temps pour reprendre son souffle.

« Vous ne tuerez pas un adversaire à travers son estomac. Un vrai adulte vise ici, vous comprenez ? » dit l'homme en pointant sa tête avec un sourire moqueur. « Combattre un utilisateur de lance qui s'en tient au manuel est tellement facile et ennuyeux. Vous croyez encore qu'il s'agit d'une sorte de simulacre de combat avec des règles ? »

Il se mit à rire.

Il avait raison sur ce point. Si elle avait utilisé sa lance pour tuer ou neutraliser l'ennemi en un seul coup, elle aurait dû viser un point vital. Le fait que l'ennemi lui fasse remarquer sa naïveté poussa Alice à se mordre la lèvre. Elle savait que c'était la raison principale pour laquelle elle n'avait aucune chance de gagner ce combat.

Elle regarda sa lance en or.

Le plus grand ennemi d'un magicien, ce sont les mamonos. Ils ne polissaient pas leurs compétences pour les retourner contre les gens. Ainsi, lorsqu'ils étaient confrontés à quelqu'un qui s'entraînait à tuer, ils se retrouvaient dépourvus de détermination et de technique.

Le pouvoir de protéger n'était qu'un vœu pieux à l'heure actuelle. Face à un ennemi qui visait froidement sa vie, sa détermination paraissait bien faible.

Dans le passé, Alus avait dit que ses arts martiaux étaient autodidactes. Il faisait constamment des ajustements pour améliorer son efficacité, et Alus avait de l'expérience non seulement contre les mamonos, mais aussi contre des personnes qui se battaient. Les techniques qu'il avait étudiées et affinées sous tous les angles possibles étaient donc devenues vraiment uniques.

Pendant ce temps, Alice se contentait de perfectionner son maniement de la lance, conforme au modèle standard. Elle n'y avait pas ajouté ses propres astuces et n'y mettait aucune détermination. En fin de compte, elle n'était capable que de mener de jolies batailles simulées. Il était hors de question de livrer une vraie bataille contre un méchant habitué à tuer.

« Vous comprenez ? Si vous ne pouvez pas être impitoyable avec votre ennemi, ne vous impliquez pas. » L'homme abaissa alors sa posture et prépara sa lance en bois, prêt à mettre fin à cette bataille.

Alors qu'il s'apprêtait à intervenir, des cris étouffés s'échappèrent des lèvres des élèves qui observaient secrètement le combat. Lorsqu'elle regarda, elle vit une silhouette projetée dans les airs par un choc violent. Les cheveux roux voltigeaient et le sang giclait... Le corps atterrit devant l'entrée du bâtiment principal et resta immobile.

Lorsqu'elle vit cette silhouette, Alice devint toute pâle.

C'était Tesfia. La façon dont elle ne s'était même pas arc-boutée donnait l'impression qu'elle était morte.

Alors qu'Alice restait sans voix, le corps de Tesfia commença à trembler et elle poussa un gémissement. Alice fut soulagée de voir que son amie était encore en vie, mais seulement pour un instant.

Son visage devint blême lorsqu'elle remarqua une grande flaque de sang sur le sol.

Les convulsions de Tesfia ne s'arrêtaient pas, et il était clair qu'elle était gravement blessée et sur le point de mourir.

« Fia ! »

Le prix à payer par Alice pour détourner un instant son attention de son ennemi était élevé. L'homme chauve s'avança rapidement et la frappa avec sa lance à une distance trop proche pour qu'elle puisse l'esquiver.

« Reflec — »

Voyant la lame tranchante se rapprocher, Alice tenta de déployer de la magie tout en tenant sa lance d'or. Alors que la lame brillait, elle tenta de mettre en place sa défense à temps, mais la lance transperça la base de son épaule avant qu'elle n'y parvienne.

« Argh... ! » Une douleur intense, due à la chair et aux os transpercés, l'assaillit, et elle laissa échapper un gémissement.

L'homme tenta d'enfoncer la lance plus profondément, mais elle riposta en se servant de sa lance d'une seule main. Ce n'était toutefois qu'un amateur maniant une branche et opposant une résistance maladroite.

Alice lui donna une impulsion magique qu'il esquiva facilement. Face à ça, il lui infligea un coup de pied dans la poitrine. Le bruit de ses côtes se brisant retentit, et son corps fut projeté en arrière. Elle s'écrasa contre le mur d'un bâtiment voisin.

Un choc de douleur intense lui traversa le dos et elle sentit les os de son corps craquer. Elle sentait le sang couler de l'arrière de sa

tête jusqu'à son cou. Elle essaya de se concentrer sur l'ennemi qui s'approchait lentement à travers sa vision floue, mais sa conscience partait à la dérive.

« Hmm ? Vous êtes morte ? — Bon, sans rancune, mais au cas où, je vais vous achever », dit l'homme en s'approchant. Ses pas étaient le son même de la mort qui s'approchait d'elle.

Mais soudain, sa démarche fut perturbée. Il commença à vaciller et à tituber, comme s'il était ivre.

« Oh ? » Lorsqu'il regarda ses jambes, il fut surpris. « Hmm... Alors, vous avez furtivement visé mes jambes. Mais viser les jambes ne fait que montrer que vous n'êtes encore qu'une enfant. »

Le tibia de l'homme présentait une profonde blessure. Le sang coulait à flots, mais il ne semblait pas particulièrement inquiet. Au contraire, il était exaspéré qu'Alice n'ait pas visé la tête malgré son attaque désespérée.

Derrière lui, un anneau tomba au sol. La lance et les anneaux de Shangdi Fides étaient faits du même matériau. Alus avait en effet fait en sorte que les anneaux puissent fonctionner comme des AWRs séparés.

En échange de son coup de pied, Alice avait lancé Sirislate à partir de l'anneau qu'elle avait glissé derrière lui. Bien que l'attaque provenant de son angle mort ne se soit manifestée qu'à un cinquième de la puissance habituelle de l'anneau, elle avait touché l'homme avec précision.

Malgré sa jambe boiteuse, l'homme continua de clopiner vers elle pour finir le travail, faisant tournoyer sa lance dans sa main droite avant de pointer la pointe vers Alice.

« Avec la taille que j'ai, il est difficile de me rater. Pourtant, pourquoi ne visez-vous pas à tuer ? » demanda l'homme en regardant Alice et en tenant sa lance en l'air.

Après l'avoir poussée, la pointe de la lance, faite de branches entrelacées, se fendit et se répandit dans trois directions. Mais avant qu'Alice ne puisse voir l'effet produit, la lance en bois fut coupée en morceaux.

L'homme se raidit. Un vent s'était soudain créé devant lui. « Mais qu'est-ce que c'est que ça ?! » L'attaquant chauve fut pris de court, mais un battement de cœur plus tard, du sang jaillit de tout son corps. Son corps était couvert de coupures, aucune d'entre elles n'était superficielle.

Même son visage était couvert de sang. Pour se protéger de la prochaine attaque, l'homme se réfugia derrière une série de troncs arqués qu'il avait créés. Même une attaque supplémentaire n'aurait pas dû pouvoir percer ce bouclier.

Mais, l'instant d'après, le puissant souffle d'air déchira le bouclier de bois et propulsa le corps de l'homme en l'air. Il parvint tout juste à se couvrir le visage avec ses bras avant de percuter de plein fouet le mur du laboratoire tout proche, où il fut cruellement écrasé. C'était comme si une fleur rouge avait écloso sur le mur.

« Je suis donc en retard. C'est horrible... », marmonna une silhouette en se lamentant, atterrissant lentement à côté d'Alice avec une bourrasque.

Cisty avait l'air remplie de regret. Son visage et ses vêtements étaient tachés de sang. Elle était arrivée sur les lieux après avoir réglé son compte à d'autres intrus, mais le carnage avait déjà commencé.

Après avoir jeté un coup d'œil à Tesfia et à Alice, elle lança un regard aux attaquants qui se préparaient à l'apparition de l'ancien Single. Seul Dante se détache de la foule, indifférent. Cisty se contenta de lever son bâton et de se préparer au combat.

« Madame la directrice, je suis désolée. Je n'ai pas pu protéger les deux... » Senniat parla, les larmes aux yeux.

« Non, vous avez bien résisté. Madame Senniat, veuillez vous occuper de madame Alice. Je m'occuperai du reste », insista-t-elle gentiment, sentant l'inquiétude de Senniat.

« Oui, madame ! Je n'échouerai pas cette fois-ci. » Senniat hocha la tête avec fermeté, puis se précipita vers Alice.

La blessure à l'épaule d'Alice était grave et il faudrait qu'elle soit rapidement examinée par un magicien guérisseur.

Cisty regarda calmement autour d'elle pour se faire une idée de la situation. L'enseignant masculin était encore en vie, mais le garde à ses côtés était mort. De plus...

Mme Tesfia est dans un sale état. Il faut l'emmener au plus vite chez un magicien qui pourra la soigner, pensa-t-elle. Cependant, ses agresseurs ne se contenteraient probablement pas de la regarder marcher sur toute cette distance.

« Les blessés et le personnel médical ont été évacués vers les dortoirs, alors emmenez-la là-bas », dit Cisty.

Puis, elle regarda à nouveau Dante et ses agresseurs. Elle tremblait de colère. Elle força son expression à rester calme et lança un regard sombre vers les criminels.

Partie 10

L'instant d'après, le vent se mit à souffler et de grandes quantités de mana jaillirent de son corps. Les tours magiques environnantes se mirent à briller et à trembler. Le mana qu'elles contenaient avait été utilisé après l'incident de Godma, mais il en restait encore beaucoup, qui se rassemblait maintenant autour de son corps.

« Comment osez-vous faire du mal à cet institut et aux gens qui s'y trouvent... ! Ne croyez pas que vous vous en sortirez vivant ! » hurla-t-elle.

Le mana en furie se transforma en une tempête qui l'entoura. Son AWR de type bâton brillait, attendant que le mana en elle se libère.

Elle dégageait une pression si écrasante que les assaillants reculaient lentement à chaque pas qu'elle faisait en avant. Pourtant, certains assaillants intrépides s'approchaient encore d'elle. L'un d'eux lui sauta dessus en poussant un cri de guerre et en brandissant un grand marteau.

Son mana se rassembla dans le marteau, puis se transforma en minéraux l'entourant, faisant plus que doubler sa taille. Alors que le marteau massif s'approchait par le haut, deux autres assaillants l'attaquèrent par-derrière. Dissimulant complètement leur présence, ils s'étaient approchés de Cisty en un instant et leurs dagues scintillaient.

Faire le premier pas avec l'intention de tuer créerait une brèche fatale et serait très efficace contre des personnes qui n'avaient pas encore pris de décision, comme Tesfia et Alice. Mais sans changer d'expression, Cisty enfonça son bâton dans le sol.

De jeunes arbres percèrent le pavé et des branches se déployèrent

immédiatement pour emprisonner les deux assaillants. Le mana coula dans les branches, qui se mirent à croître rapidement, se resserrant autour des hommes et les écrasant. Leurs cris angoissés retentirent tandis qu'une grande ombre projetée par le marteau en approche au-dessus de Cisty se dessinait sur le sol.

Le marteau, qui avait atteint la taille d'une petite hutte, fut lancé vers Cisty et les deux autres assaillants à une vitesse effrayante. Mais, juste avant qu'il n'atteigne sa cible, le marteau fut coupé en morceaux et les fragments de métal s'écroulèrent.

Cisty put voir l'expression étonnée de l'homme. Sans que son expression change le moins du monde, Cisty balaya son bras devant elle. Cela suffit à faire exploser les fragments de métal et l'homme. Ce dernier fut propulsé dans les airs, puis il sortit de l'Institut avant de s'écraser au sol et de perdre connaissance.

Après s'être facilement occupée des trois premiers assaillants, Cisty recommença à marcher lentement vers l'avant. Pendant ce temps, les deux assaillants dont les os avaient été broyés étaient lentement entraînés dans un trou par les branches qui nettoyaient derrière elle.

L'écrasante différence de force semblait faire frémir les assaillants. Au lieu de tenter de tuer Cisty, ils se tournèrent vers les otages. L'un d'eux tendit la main vers une étudiante qui se trouvait à proximité.

Mais, juste avant qu'il ne puisse la saisir, du sang jaillit de l'endroit où le bout de ses doigts avait été écorché. Une barrière de vent doré se forma autour des otages, les protégeant du mal.

« Il sera impossible pour des personnes comme vous de franchir cette barrière », déclara Cisty.

L'homme blessé tenait fermement l'autre main. Elle avait réussi à isoler les otages des assaillants. Il ne restait plus qu'à éliminer les derniers assaillants.

« Alors, qu'est-ce que vous cherchez ? » demanda-t-elle tranquillement à Dante après un moment, mais sa colère était intacte.

« Je vois que le titre de sorcière n'est pas qu'un spectacle. Mais tu nous sous-estimes un peu trop », répondit Dante.

Le regard maniaque de Dante donna à Cisty un sentiment d'effroi momentané. Il tendit lentement la main et fit claquer son poignet.

Cisty resta sans voix. Cisty regarda sa barrière et découvrit une scène impossible se jouant devant elle. La barrière de vent, Ligra Litas, pouvait se réparer automatiquement à partir du mana stocké par Cisty pour créer un mur de vent à l'infini, sans qu'elle ait besoin d'intervenir.

Pourtant, elle entendait les élèves crier. Ligra Litas commença à ralentir, comme le vent l'avait fait pour la masse. Le vent doré avait perdu son élan et son tranchant s'était émoussé, si bien qu'elle pouvait à présent distinguer vaguement les élèves.

« Qu'est-ce que tu as fait ?! », s'écria-t-elle involontairement. C'était un phénomène difficile à comprendre, même pour une ancienne Single comme elle.

« Les otages restent des otages. Soit tu retires le mur de vent, soit je le fais par la force. Mais je ne peux pas vraiment me retenir, alors ne te plains pas si tous ceux qui sont à l'intérieur se font tuer au passage », dit Dante.

Cisty lui jeta un regard, mais il n'y avait qu'une chose qu'elle

pouvait faire. Alors qu'elle dissipait la barrière, le vent doré se dispersa et les élèves s'effondrèrent, gémissants d'agonie.

« Une sage décision. Nous avons déjà une police d'assurance, juste au cas où tu te montrerais », déclare Dante avec un sourire intrépide, en pointant du doigt un coin du bâtiment principal effondré.

Quelques silhouettes sortirent des décombres des troisième et quatrième étages du bâtiment principal.

« Vous avez d'autres otages ?! »

Le regard de Cisty se fit plus intense, et Dante reprit la parole avec aisance. « C'est exact. Alors, n'oppose pas de résistance inutile. Tu peux juste faire attraper tout le monde et remplir le registre des élèves avec les noms des morts, si tu veux. Maintenant, pour ta prochaine décision éducative... Qui mourra et qui vivra ? Choisis qui va abandonner l'école. »

Cisty haussa les sourcils lorsque deux élèves et un membre du personnel, les mains entravées et des cordes autour du cou, furent poussés en haut. On les fit se tenir au bord du bâtiment, en hauteur.

Derrière eux se tenaient une femme et deux subordonnés. Sur un seul ordre de Dante, ils pousseraient les otages pour les pendre.

« Directrice Cisty... » dit la collaboratrice, la voix tremblante. C'était la guide qui avait fait visiter le campus à une Mir déguisée.

En voyant son visage pâle, Cisty comprit qu'elle prononçait son nom au lieu de demander de l'aide.

« Comme tu peux le voir, nos préparatifs sont parfaits. Et tu m'as

demandé ce que je cherchais ? Bien sûr, qui ferait une chose pareille sans raison ? Mais si tu veux demander quelque chose aux gens, tu devrais d'abord ranger ton arme, tu ne crois pas ? » demanda Dante.

Son mana se déversa de son corps tandis qu'il lui adressait un sourire hideux. Son mana était à peu près équivalent à celui de Cisty. Sans les tours magiques, il le dépassait.

Il est du niveau d'un simple soldat en service actif. Mais quel était donc ce sort ?

Cisty analysa les capacités de son adversaire. S'ils se battaient, l'Institut tout entier serait sans aucun doute impliqué. Sans compter qu'il y avait en lui une part insondable. Au vu de la soif de sang et des techniques de ses subordonnés, cet homme était sans doute très doué pour le combat. Le domaine d'expertise de Cisty était la défense et le combat contre les mamonos. Ancienne Single ou non, elle était anxieuse à l'idée de se battre autrement qu'en duel magique.

Et puis, il y avait les otages.

Cisty l'avait compris en un instant. Si elle voulait réduire le nombre de victimes au minimum, elle ne pouvait pratiquement rien faire. Et en tant que directrice de l'Institut, elle ne pouvait pas faire passer la vie des élèves au second plan.

Mais surtout, elle avait une limite de temps. Tesfia était gravement blessée et risquait de mourir si on la laissait en l'état. Toute résistance supplémentaire était donc...

Cisty abaissa à contrecœur son bâton et retira le mana qui recouvrait son corps, montrant ainsi qu'elle n'avait pas l'intention de se battre.

En voyant cela, Dante sourit. « Bonne fille. Maintenant, je m'occupe de Minerva. Maintenant, remets-la-moi. »

Tandis que ses yeux s'écarquillèrent, Cisty grinça des dents.

Minerva était le plus grand AWR du monde, dévoilé au public lors du dernier tournoi amical de magie. C'était le plus puissant des AWRs, le trésor de l'humanité. Comme il était dangereux de le conserver trop longtemps au même endroit, il avait été réparti au hasard entre les sept nations.

Après le tournoi, le deuxième institut de magie avait été choisi pour le stocker. Ces informations étaient toutefois très secrètes et seuls les plus hauts responsables des nations en avaient connaissance.

Alors, comment cet agresseur a-t-il pu le savoir ?

Cisty n'avait pas d'autre choix que de feindre l'ignorance et répondit après une pause. « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

Dante leva le bras en réponse et Mira posa le pied sur le dos de la collaboratrice qui réussit à peine à ne pas tomber. Des morceaux de gravats tombèrent sur le sol en contrebas.

« Eh bien, nous en avons trois. N'hésite pas à te taire pendant que deux d'entre eux pendent », dit Dante.

« Très bien. En échange, je veux que vous garantissiez la vie de ces élèves et du personnel. C'est ma condition », rétorqua Cisty.

« Comprends-tu ta position ? — Pas d'accord. Pour l'instant, nous pouvons libérer les blessés. Une fois que tu auras jeté ce dangereux AWR, tu nous guideras jusqu'à l'endroit où il est caché. »

Cisty acquiesça à contrecœur et jeta son bâton.

« Une bonne décision », dit Dante. « Alors, en route... mais ne trainons pas, ou bien les gars qui restent en arrière pourraient s'ennuyer et tuer quelques élèves pour s'amuser. »

« Avant cela, promets-moi que personne d'autre ne sera blessé après que tu auras mis la main sur Minerva ! Je ne bougerai pas d'ici tant que les otages ne seront pas libérés », insista la directrice.

« Bon, d'accord. Les blessés seront libérés en premier, mais je n'irai pas plus loin », dit Dante. « Tu pourrais demander aux professeurs de faire un geste en notre faveur. Quelques élèves de la classe supérieure transporteront les blessés. Mais ces trois-là resteront jusqu'à ce que j'aie Minerva. »

Les agresseurs étaient plus préoccupés par les enseignants, qui pouvaient potentiellement représenter une menace. N'ayant pas d'autre choix, Cisty obéit à Dante et ordonna à quelques élèves d'évacuer les blessés. Ils reçurent l'ordre de se rendre dans les dortoirs, qui avaient été désignés comme zone d'évacuation.

Malgré ses efforts pour en libérer le plus possible, il restait encore plus de cinquante élèves et membres du personnel retenus en otage. Elle pouvait voir les élèves regarder les blessés se soutenir les uns les autres et évacuer.

Senniat se précipita vers Tesfia et se mordit la lèvre. Lorsqu'elle vit Dante la regarder, sa présence intimidante lui fit baisser les yeux vers le sol. Il s'approcha d'elle sans dire un mot.

Pendant un instant, la tension monta en flèche. Senniat s'était placée entre Dante et Tesfia. Cependant, il ne lui prêtait pas la moindre attention, comme s'il ne la voyait pas. Il ne voyait que le

bâtiment principal.

Mais alors qu'il passait devant elle, sa main tachée de sang attrapa sa jambe, ses doigts s'y agrippant faiblement. Elle semblait l'avoir fait inconsciemment.

Dante s'arrêta et regarda la jeune fille rousse gisant sur le sol, les yeux déconcentrés et ouverts. Elle était recouverte de son propre sang et semblait inconsciente, mais il semblait qu'elle tentait d'empêcher un assaillant de s'infiltrer dans l'Institut. Ou peut-être avait-elle essayé de l'empêcher d'atteindre Senniat.

Cisty sentit son cœur se serrer en voyant la jeune fille rousse, gravement blessée, qui tentait encore de résister.

Tesfia était à bout de souffle. Sa résistance était faible et elle n'avait même pas la force de lever la tête. Tout ce qu'elle put faire fut d'attraper les vêtements de Dante au passage, ce qui ne suffit pas à l'arrêter.